

Art. 8. L'action disciplinaire entamée avant la date d'entrée en vigueur du présent arrêté est poursuivie selon les dispositions statutaires applicables avant cette date.

Art. 9. Notre Ministre des Affaires étrangères est chargé de l'exécution du présent arrêté qui entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Donné à Motril (Espagne), le 8 janvier 1993.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires étrangères,
W. CLAES

Art. 8. De tuchtvordering die ingesteld is voor de datum van inwerkingtreding van dit besluit, wordt afgehandeld volgens de statutaire bepalingen die vóór deze datum van kracht waren.

Art. 9. Onze Minister van Buitenlandse Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit dat in werking treedt de dag van zijn bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*.

Gegeven te Motril (Spanje), 8 januari 1993.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Buitenlandse Zaken,
W. CLAES

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

F. 93 — 250

[C — 16200]

9 DECEMBRE 1992. — Arrêté royal portant des dispositions zootechniques et de police sanitaire vétérinaire concernant la production, le traitement, le stockage, l'usage, les échanges intra-communautaires et l'importation du sperme de bovin.

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 24 mars 1987 relative à la santé des animaux, modifiée par les lois des 29 décembre 1990 et 20 juillet 1991;

Vu l'arrêté ministériel du 28 juillet 1971 relatif à l'importation, à l'exportation, au transit et aux échanges entre les pays du Benelux d'animaux vivants et de certains produits d'origine animale et végétale, notamment les articles 54 à 56 compris;

Vu la loi du 20 juin 1956 relative à l'amélioration des races d'animaux domestiques utiles à l'agriculture, modifiée en dernier lieu par la loi du 24 mars 1987 relative à la santé des animaux;

Vu la loi du 28 mars 1975 relative au commerce des produits de l'agriculture, de l'horticulture et de la pêche maritime, modifiée par la loi du 29 décembre 1990;

Vu l'arrêté royal du 23 septembre 1971 relatif à l'amélioration de l'espèce bovine;

Vu la Directive 77/504/CEE du Conseil du 25 juillet 1977 concernant les animaux de l'espèce bovine reproducteurs de race pure, modifiée par la Directive 79/268/CEE du Conseil du 5 mars 1979;

Vu la Directive 87/328/CEE du Conseil du 18 juin 1987 relative à l'admission à la reproduction des bovins reproducteurs de race pure;

Vu la Directive 91/174/CEE du Conseil du 25 mars 1991, relative aux conditions zootechniques et généalogiques régissant la commercialisation d'animaux de race et modifiant les Directives 77/504/CEE et 90/425/CEE;

Vu la Décision 86/130/CEE de la Commission du 11 mars 1986 fixant les méthodes de contrôle des performances et d'appreciation de la valeur génétique des animaux de l'espèce bovine reproducteurs de race pure;

Vu la Décision 88/124/CEE de la Commission du 21 janvier 1988 fixant la présentation type des certificats généalogiques relatifs au sperme et aux ovules fécondés d'animaux de l'espèce bovine reproducteurs de race pure et les mentions à y faire figurer;

Vu la Directive 88/407/CEE du Conseil du 14 juin 1988 fixant les exigences de police sanitaire applicables aux échanges intracommunautaires et aux importations de sperme surgelé d'animaux de l'espèce bovine, modifiée par la Directive 90/120/CEE;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1er, modifiées par les lois des 9 août 1980, 16 juin 1989 et 4 juillet 1989;

Vu l'urgence;

Considérant que la mise en application des exigences communautaires nécessite la mise en place d'une réglementation pour l'organisation sanitaire de l'insemination artificielle bovine;

MINISTERIE VAN LANDBOUW

N. 93 — 250

[C — 18200]

9 DECEMBER 1992. — Koninklijk besluit betreffende veterinairechtelijke en zoötechnische voorwaarden aangaande de productie, de behandeling, de bewaring, het gebruik, het intracommunautair handelsverkeer en de invoer van runder-spermia

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de dierengezondheidswet van 24 maart 1987, gewijzigd bij de wetten van 29 december 1990 en 20 juli 1991;

Gelet op het ministerieel besluit van 28 juli 1971, betreffende de invoer, de uitvoer, de doorvoer en het verkeer tussen de Benelux-landen van levende dieren en van de bepaalde produkten van dierlijke en plantaardige oorsprong, inzonderheid artikel 54 tot en met artikel 58;

Gelet op de wet van 20 juni 1956 betreffende de verbetering van de rassen van voor de landbouw nuttige huisdieren, laatst gewijzigd bij de Dierengezondheidswet van 24 maart 1987;

Gelet op de wet van 28 maart 1975 betreffende de handel in landbouw-, tuinbouw- en zeevisserijprodukten, gewijzigd bij de wet van 29 december 1990;

Gelet op het koninklijk besluit van 23 september 1971 betreffende de verbetering van het rundveeras;

Gelet op de Richtlijn 77/504/EEG van de Raad van 25 juli 1977 betreffende de raszuivere fokrunderen, gewijzigd bij de Richtlijn 79/268/EEG van de Raad van 5 maart 1979;

Gelet op de Richtlijn 87/328/EEG van de Raad van 18 juni 1987 betreffende de toelating van raszuivere fokrunderen tot de voortplanting;

Gelet op de Richtlijn 91/174/EEG van de Raad van 25 maart 1991, inzake zoötechnische en genealogische voorschriften voor de handel in rasdieren en tot wijziging van de Richtlijn 77/504/EEG en 90/425/EEG;

Gelet op de Beschikking 88/130/EEG van de Commissie van 21 januari 1988 houdende vaststelling van methoden inzake prestatieverzoek en van methoden voor de beoordeling van de genetische waarde van raszuivere fokrunderen;

Gelet op de Beschikking 88/124/EEG van de Commissie van 21 januari 1988 houdende vaststelling van het model van de stamboekcertificaten betreffende sperma en bevruchte eicellen van raszuivere fokrunderen en de gegevens die hierop moeten voorkomen;

Gelet op de Richtlijn 88/407/EEG van de Raad van 14 juni 1988, tot vaststelling van de veterinairerechtelijke voorschriften van toepassing op het intracommunautaire handelsverkeer in diepgevroren sperma van runderen en de invoer daarvan, gewijzigd bij Richtlijn 90/120/EEG;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wetten van 9 augustus 1980, 16 juni 1989 en 4 juli 1989;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat de invoering van communautaire eisen terzake de invoering van een reglementering voor de sanitaire organisatie van de kunstmatige inseminatie bij runderen noodzakelijk maakt;

Considérant qu'il est nécessaire de réglementer sur le plan zootechnique, en conformité avec les dispositions communautaires, l'organisation de l'insémination artificielle;

Sur la proposition de Notre Ministre des Finances et de Notre Ministre de l'Agriculture,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE Ier. — Dispositions générales

Définitions

Article 1er. Pour l'application du présent arrêté, on entend par :

- a) « sperme » : l'éjaculat d'un animal domestique de l'espèce bovine, traité, dilué, réfrigéré, surgelé ou non;
- b) « donneur » : bovin mâle faisant partie du troupeau d'un centre de collecte de sperme;
- c) « centre de collecte de sperme » : un établissement dans lequel est produit du sperme destiné à l'insémination artificielle;
- d) « vétérinaire de centre de collecte de sperme » : le vétérinaire agréé responsable du contrôle sanitaire quotidien du centre de collecte de sperme;
- e) « lot de sperme » : une quantité de sperme couverte par un seul certificat et destinée à un seul destinataire;
- f) « pays d'origine » : Etat membre ou pays tiers dans lequel le sperme a été recueilli;
- g) « pays de provenance » : Etat membre ou pays tiers à partir duquel le sperme a été expédié;
- h) « collecte » : une quantité de sperme prélevée sur un donneur à un moment déterminé;
- i) « l'Administration » : l'Administration de l'Elevage et du Service Vétérinaire du Ministère de l'Agriculture;
- j) « IBR/IPV » : rhinotrachéite infectieuse bovine/vulvo-vaginite pustuleuse infectieuse;

Art. 2, § 1er. Seul le sperme récolté et stocké dans un centre de collecte de sperme agréé par le Ministre de l'Agriculture peut être cédé en vue de l'insémination artificielle de bovins appartenant à un autre troupeau que celui du donneur.

§ 2. Seuls les centres de collecte de sperme agréés par le Ministre de l'Agriculture conformément aux dispositions de l'annexe I, chapitres 1^{er}, 2 et 5 du présent arrêté sont autorisés à livrer du sperme dans le cadre des échanges intracommunautaires.

§ 3. Les centres de collecte de sperme agréés par le Ministre de l'Agriculture conformément aux dispositions de l'annexe I, chapitres 3, 4 et 5 ne sont autorisés à céder du sperme que pour le commerce national.

§ 4. L'agrément est octroyé par le Ministre de l'Agriculture après enquête et sur avis de l'Administration.

S'il apparaît qu'un centre de collecte de sperme ne remplit plus les conditions mentionnées à l'annexe I, le Ministre de l'Agriculture sur avis de l'Administration peut retirer l'agrément.

L'attribution ou le retrait d'un agrément est publiée dans le *Moniteur belge*, avec notification à la Commission des Communautés européennes et aux Etats membres lorsque l'agrément est accordé pour le commerce intracommunautaire.

L'Administration peut en vue d'une enquête suspendre l'agrément pour une période maximum de deux mois.

CHAPITRE II

Echanges intracommunautaires de sperme de bovins

Art. 4. Pour pouvoir être admis aux échanges intracommunautaires, le sperme doit être recueilli, traité et stocké dans un centre de collecte de sperme agréé à cette fin et répondre aux dispositions de l'annexe III du présent arrêté.

Il doit être accompagné d'un certificat sanitaire et d'origine dont le modèle est fixé à l'annexe IV, chapitre Ier et d'un certificat génétique dont le modèle est fixé à l'annexe IV, chapitre II du présent arrêté.

Art. 5. Dans le cas où une épizootie susceptible d'être propagée par le sperme apparaît sur le territoire d'un Etat membre, l'Administration ordonne l'isolement et interdit l'usage du sperme expédié au cours des six dernières semaines par un centre de collecte de sperme situé dans cet Etat membre. Cette mesure est maintenue jusqu'à ce que la Commission ait statué.

Overwegende dat het op zoötechnisch vlak noodzakelijk is de organisatie van de kunstmatige inseminatie bij rundvee te reglementeren, overeenkomstig de bepalingen van de Europese Gemeenschappen;

Op de voordracht van Onze Minister van Financiën en Onze Minister van Landbouw,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK I. — Algemene bepalingen

Definities

Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit verstaat men onder :

- a) « sperma » : het al of niet behandelde, verdunde, gekoelde of diepgefroren ejaculaat van een als huisdier gehouden rund;
- b) « donor » : mannelijk rund behorende tot het veebeslag van een erkend spermacentrum;
- c) « spermacentrum » : een inrichting waar sperma wordt gewonnen voor gebruik bij kunstmatige inseminatie;
- d) « dierenarts van het spermacentrum » : aangenomen dierenarts verantwoordelijk voor het dagelijks sanitaire toezicht op het spermacentrum;
- e) « partij sperma » : een hoeveelheid sperma waarvoor één enkel certificaat wordt aangeleverd en dat voor een enkele bestemming is bestemd;
- f) « land van oorsprong » : Lid-Staat of derde land waar het sperma werd gewonnen;
- g) « land van herkomst » : Lid-Staat of derde land vanwaar het sperma werd verzonden;
- h) « winning » : een hoeveelheid sperma die op een bepaald moment van een donor is verkregen;
- i) « het Bestuur » : het Bestuur van de Veeteelt en de Diergeeskundige Dienst van het Ministerie van Landbouw;
- j) « IBR/IPV » : infectieuze bovieve rhinotracheitis/infectieuze pustuleuze vulvovaginitis;

Art. 2, § 1. Enkel sperma gewonnen, behandeld en bewaard in een spermacentrum erkend door de Minister van Landbouw, mag ter verkoop gesteld worden voor de kunstmatige inseminatie van runderen behorende tot een ander beslag dan dat van de donor.

§ 2. Enkel de spermacentra erkend door de Minister van Landbouw overeenkomstig de bepalingen van bijlage I, hoofdstukken 1, 2 en 5 van dit besluit zijn gemachtigd sperma in het intracommunautaire handelsverkeer te brengen.

§ 3. De spermacentra erkend door de Minister van Landbouw overeenkomstig de bepalingen van bijlage I, hoofdstukken 3, 4 en 5 van dit besluit zijn enkel gemachtigd sperma in de nationale handel te brengen.

§ 4. De erkenning wordt na onderzoek door en op advies van het Bestuur, verleend door de Minister van Landbouw.

Wanneer wordt vastgesteld dat een spermacentrum niet meer voldoet aan de voorwaarden vermeld in bijlage I kan de Minister van Landbouw, op advies van het Bestuur, de erkenning intrekken;

De toekenning of intrekking van een erkenning wordt bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*, en wordt gemeld aan de Commissie van de Europese Gemeenschappen en aan de Lid-Staten wanneer de erkenning betrekking heeft op het intracommunautaire handelsverkeer.

Het Bestuur kan, met het oog op onderzoek, de erkenning opschorten gedurende een periode van hoogstens twee maanden.

HOOFDSTUK II

Intracommunautair handelsverkeer in rundersperma

Art. 4. Om tot het intracommunautaire handelsverkeer te worden toegelaten dient sperma gewonnen, behandeld en bewaard te zijn in een daartoe erkend spermacentrum en te beantwoorden aan de bepalingen van bijlage III van dit besluit.

Het dient vergezeld te gaan van een oorsprongs- en gezondheidsgetuigschrift waarvan het model wordt bepaald in bijlage IV, hoofdstuk I en een stamboekcertificaat waarvan het model wordt bepaald in bijlage IV, hoofdstuk II van dit besluit.

Art. 5. Wanneer een epizoïtische ziekte die overdraagbaar is via het sperma, uitbreekt op het grondgebied van een Lid-Staat, beveelt het Bestuur de afzondering en verbiedt het het gebruik van sperma, verzonden in de zes laatste weken, uit een spermacentrum gelegen in de betrokken Lid-Staat. Deze maatregel blijft van kracht totdat de Commissie heeft beschikt.

CHAPITRE III. — Importation, transit et échanges intracommunautaires de sperme en provenance de pays tiers

Art. 6. § 1^{er}. L'importation et les échanges intracommunautaires de sperme en provenance de pays tiers ne sont autorisés que pour du sperme de bovin originaire de pays tiers et de leurs centres de collecte de sperme agréés à cette fin par la communauté européenne.

§ 2. L'importation de sperme est en outre subordonnée à l'octroi par l'Administration d'une autorisation d'importation.

La demande d'autorisation d'importation introduite auprès de l'Administration doit être accompagnée du certificat généalogique mentionnant la formule de groupe sanguin du donneur.

Art. 7. Les animaux donneurs doivent avoir séjourné sur le territoire du pays tiers d'origine au moins six mois avant la production du lot de sperme présenté à l'importation.

Art. 8. Le lot de sperme présenté à l'importation doit être accompagné d'un certificat sanitaire et d'origine conforme au modèle fixé par l'autorisation d'importation et d'un certificat généalogique conforme au modèle repris à l'annexe IV, chapitre II, du présent arrêté.

Lors de l'admission d'un lot de sperme destiné à un autre Etat membre, l'exemplaire original des certificats susmentionnés ou une copie conforme de ceux-ci doit accompagner l'envoi; le vétérinaire de contrôle compétent y appose son visa.

Art. 9. Lorsque sur le territoire d'un pays tiers qui expédie du sperme en vue de l'importation dans ou d'un transit vers un Etat membre, apparaît une maladie contagieuse susceptible d'être propagée par le sperme ou qui d'une façon ou d'une autre peut compromettre la situation sanitaire du cheptel, l'Administration prend des mesures pour interdire ou limiter l'importation dans ou le transit vers un autre Etat membre du sperme provenant du pays tiers concerné, le cas échéant, en application des dispositions arrêtées en cette matière par la Commission des Communautés européennes. Les lots de sperme recueilli ou expédié au cours des six semaines précédant la constatation de la maladie seront réexpédiés ou détruits dans le cas où la réexpédition n'est pas possible. Les frais de cette opération doivent être supportés par l'expéditeur, le destinataire ou leurs mandataires.

Art. 10. Un lot de sperme qui n'est pas conforme aux dispositions des articles 6 à 8 inclus est réexpédié dans le pays d'origine ou détruit si la réexpédition n'est pas possible pour quelque raison que ce soit. Tous les frais résultant de cette opération doivent être supportés par l'expéditeur, par le destinataire ou par leurs mandataires.

CHAPITRE IV . Dispositions finales

Art. 11. L'article 31, premier alinéa, de l'arrêté royal du 23 septembre 1971 relatif à l'amélioration de l'espèce bovine est modifié comme suit :

« Seules les associations provinciales ou régionales d'éleveurs de bovins agréées par le Ministre de l'Agriculture sont autorisées à détenir pour la distribution, à distribuer aux éleveurs et à mettre en œuvre du sperme en vue de l'insémination artificielle de génisses ou de vaches ».

Art. 12. L'article 32 de l'arrêté royal du 23 septembre 1971 relatif à l'amélioration de l'espèce bovine est modifié comme suit :

« Seul un médecin vétérinaire agréé peut être affecté à la direction technique d'un centre chargé de la distribution et de la mise en œuvre du sperme de bovin.

Le Ministre de l'Agriculture fixe les conditions que doivent remplir les personnes qui procèdent aux opérations de détention et d'emploi du sperme; il peut déterminer le certificat d'aptitude qu'elles doivent posséder. Il fixe en outre les prescriptions auxquelles elles sont tenues de se conformer.

Le Ministre de l'Agriculture fixe également les conditions de qualité auxquelles le sperme mis à la disposition des inséminateurs et éleveurs doit répondre ».

Art. 13. L'article 33 de l'arrêté royal du 23 septembre 1971 relatif à l'amélioration de l'espèce bovine est modifié comme suit :

« En raison du caractère public des services prestés dans le cadre de l'insémination artificielle, les décisions suivantes prises par les associations provinciales ou régionales d'éleveurs de bovins agréées sont soumises à l'approbation du Ministre de l'Agriculture :

1^o les décisions concernant l'organisation de la distribution et de la mise en œuvre du sperme;

HOOFDSTUK III. — Invoer en doorvoer van en intracommunautair handelsverkeer in sperma herkomstig uit derde landen

Art. 6. § 1. De invoer van en het intracommunautaire handelsverkeer in sperma herkomstig uit derde landen zijn enkel toegelaten voor rundersperma van oorsprong uit derde landen en hun spermacentra die door de Europese Gemeenschap daartoe erkend zijn.

§ 2. De invoer van sperma uit derde landen is bovendien onderworpen aan de voorafgaandelijke aflevering van een invoermachtig door het Bestuur.

De aanvraag van de invoermachtig ingediend bij het Bestuur dient vergezeld te gaan van het stamboekcertificaat, met inbegrip van de bloedgroepenformule van de donor.

Art. 7. De donordieren moeten minstens de laatste zes maand voor productie van de partij sperma, dié ter invoer wordt aangeboden, op het grondgebied van het derde land van oorsprong hebben verbleven.

Art. 8. De partij sperma die ter invoer wordt aangeboden dient vergezeld te gaan van een oorsprongs- en gezondheidscertificaat volgens het model bepaald in de invoermachtig, en een stamboekcertificaat overeenkomstig het model in bijlage IV, hoofdstuk II bij dit besluit.

Wanneer een lot sperma bestemd voor een andere Lid-Staat wordt toegelaten dient het origineel van de voornoemde certificaten of een gewaardeerde kopie ervan de lading te vergezellen; de bevoegde controledierenarts plaatst er zijn visum op.

Art. 9. Indien op het grondgebied van een derde land dat sperma verzendt voor invoer of voor doorvoer naar een Lid-Staat, een besmettelijke dierziekte uitbreekt die via het sperma kan overgedragen worden of die op enige wijze een bedreiging vormt voor de gezondheid van de veestapel, neemt het Bestuur maatregelen om de invoer en doorvoer naar een Lid-Staat van sperma uit het betrokken derde land te verbieden of te beperken, desgevallend in toepassing van de beschikkingen die de Commissie der Europese Gemeenschappen daarbij treft. Partijen sperma gewonnen of verzonden in de zes weken voorafgaand aan de vaststelling van de ziekte en die afkomstig zijn uit een spermacentrum dat onder de verbodsbeperkingen valt, worden teruggezonden of vernietigd indien terugzending niet mogelijk is. De kosten hiervan zijn ten laste van de verzender, de geadresseerde of hun lasthebber.

Art. 10. Een partij sperma die niet beantwoordt aan het bepaalde in artikel 6 tot en met artikel 8 wordt naar het land van herkomst teruggezonden of indien dit om welke reden ook niet mogelijk is, vernietigd. Alle kosten hieraan verbonden zijn ten laste van de verzender, de geadresseerde of hun lasthebbers.

HOOFDSTUK IV. — Slotbepalingen

Art. 11. Artikel 31, eerste alinea, van het koninklijk besluit van 23 september 1971 betreffende de verbetering van het rundveeras wordt gewijzigd als volgt :

« Alleen de provinciale of streekverenigingen van veefokkers door de Minister van Landbouw erkend, zijn gemachtigd, met het oog op de kunstmatige inseminatie van vaarzen en koeien, sperma voor de verdeling in voorraad te houden, aan de fokkers te verdelen en aan te wenden ».

Art. 12. Artikel 32 van het koninklijk besluit van 23 september 1971 betreffende de verbetering van het rundveeras wordt gewijzigd als volgt :

« Alleen een aangenomen dierenarts kan aangeduid worden voor de technische directie van een centrum belast met de verdeling en de aanwending van rundersperma.

De Minister van Landbouw bepaalt de voorwaarden welke de personen moeten vervullen voor het in voorraad houden en het benutten van sperma; hij kan daarbij het bekwaamheidsgeschrift bepalen waarvan zijhouder moet zijn. Hij bepaalt bovendien de voorschriften welke zij moeten nakomen.

De Minister van Landbouw bepaalt eveneens de kwaliteitsvooraarden waaraan het sperma, ter beschikking gesteld aan de inseminatoren en veehouders, moet voldoen ».

Art. 13. Artikel 33 van het koninklijk besluit van 23 september 1971 betreffende de verbetering van het rundveeras wordt gewijzigd als volgt :

« Ingevolge het openbaar karakter van de dienstverlening in het kader van de kunstmatige inseminatie, dienen de volgende beslissingen van de erkende provinciale en streekverenigingen van veefokkers aan de goedkeuring door de Minister van Landbouw onderworpen te worden :

1^o de beslissingen betreffende de organisatie van de verdeling en het aanwenden van sperma;

2^o les décisions concernant la fixation des redevances demandées aux éleveurs pour ces services et des suppléments, à titre de frais de gestion et d'administration, demandés aux détenteurs qui ne sont pas membres de l'association; ces suppléments ne pourront en aucun cas être supérieurs à 20 pour cent des redevances habituelles;

3^o les décisions concernant l'acquisition de biens;

4^o les décisions concernant les dépenses faites en dehors du fonctionnement normal de ces services ».

Art. 14. Les articles 34, 35 et 36 de l'arrêté royal du 23 septembre 1971 relatif à l'amélioration de l'espèce bovine sont abrogés.

Art. 15. Les infractions au présent arrêté sont recherchées, constatées et punies conformément aux chapitres V et VI de la loi du 24 mars 1987 relative à la santé des animaux et conformément à la loi du 20 juin 1956 relative à l'amélioration des races d'animaux domestiques utiles à l'agriculture.

Art. 16. Le présent arrêté entre en vigueur le 1er janvier 1993.

Art. 17. Notre Ministre des Finances et Notre Ministre de l'Agriculture sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté. Le Ministre de l'Agriculture est chargé des modifications à apporter, le cas échéant, aux annexes du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 9 décembre 1992.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre des Finances,
Ph. MAYSTADT

Le Ministre de l'Agriculture,
A. BOURGEOIS

2^o de beslissingen betreffende de vaststelling van de vergoedingen die aan de veefokkers voor deze diensten gevraagd worden en van de bijkomende vergoedingen voor de beheer- en administratiekosten te betalen door de veehouders die geen lid zijn van de vereniging; deze bijkomende vergoedingen mogen niet meer bedragen dan 20 pct. van de gewone vergoedingen;

3^o de beslissingen betreffende de aankoop van onroerende goederen;

4^o de beslissingen betreffende de uitgaven gedaan buiten de normale werking van deze diensten ».

Art. 14. Artikelen 34, 35 en 36 van het koninklijk besluit van 23 september 1971 betreffende de verbetering van het rundveeras worden opgeheven.

Art. 15. Overtredingen van dit besluit worden opgespoord, vastgesteld en gestraft overeenkomstig de hoofdstukken V en VI van de Dierengezondheidswet van 24 maart 1987 en overeenkomstig de wet van 20 juni 1956 betreffende de verbetering van de rassen van voor de landbouw nuttige huisdieren.

Art. 16. Dit besluit treedt in werking op 1 januari 1993.

Art. 17. Onze Minister van Financiën en Onze Minister van Landbouw zijn ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit. Onze Minister van Landbouw wordt belast met de wijzigingen die de bijlagen in voorkomend geval dienen te ondergaan.

Gegeven te Brussel, 9 december 1992.

BOUDEWIJN

Van Königswege :

De Minister van Financiën,
Ph. MAYSTADT

De Minister van Landbouw,
A. BOURGEOIS

Annexe I à l'arrêté royal du 9 décembre 1992

CHAPITRE Ier. — *Conditions sanitaires d'agrément d'un centre de collecte de sperme pour le commerce intracommunautaire du sperme de bovin*

Pour être pris en considération pour la reconnaissance comme centre d'insémination pour le commerce intracommunautaire de sperme de bovin, le centre de collecte de sperme doit être placé sous la surveillance d'un vétérinaire agréé, comme prévu au point A de ce chapitre et équipé comme prévu sous le point B de ce chapitre.

A. Surveillance

Le centre d'I.A. doit être placé sous la surveillance permanente d'un vétérinaire agréé. Cette surveillance fait l'objet d'une convention écrite.

Si un centre de sélection et/ou une étable de quarantaine sont également lié(e)s au centre, le responsable sur avis du vétérinaire surveillant prendra toutes les mesures d'hygiène pour éviter qu'un contact direct ou indirect ne se produise entre les animaux du centre de collecte de sperme, d'une part, et du centre de sélection ou de quarantaine, d'autre part.

Le vétérinaire agréé veillera à ce que :

1^o à tout moment, il ne se trouve au centre de collecte de sperme que des animaux de l'espèce dont on récolte le sperme et qui satisfont à l'annexe II, chapitre 1, du présent arrêté;

2^o les données relatives de tous les bovins présents dans le centre de collecte de sperme soient tenues à jour dans un registre ou un inventaire d'étable; de plus, doivent être notés dans un registre tous les contrôles de maladies, toutes les vaccinations qui ont été effectuées ainsi que toutes les données du dossier sanitaire de chaque animal;

3^o on n'admette pas au centre des personnes qui n'y sont pas autorisées. Les personnes qui reçoivent du vétérinaire surveillant l'autorisation de pénétrer dans le centre de collecte de sperme doivent se conformer aux conditions requises;

4^o ne travaille au centre de collecte de sperme qu'un personnel compétent, et ayant reçu une formation suffisante concernant les méthodes de désinfection et les soins sanitaires, spécialement afin d'empêcher la propagation de maladies. Le personnel qui, dans sa tâche, entre en contact direct avec les animaux du centre de collecte de sperme ou avec des matériaux entrant en contact avec les animaux ou le sperme, ne peut pas avoir de contact avec des bovins ou d'autres ruminants extérieurs au centre. Dans les cas particuliers, une période d'au moins trois jours d'arrêt de travail doit être prévue;

5^o a) seul, le sperme recueilli dans un centre agréé conformément aux dispositions de ce chapitre y est traité et conservé;

b) la récolte, le traitement et le stockage du sperme se fasse uniquement dans des locaux spécialement destinés à cet usage, et en observant les plus strictes mesures sanitaires et hygiéniques;

c) tout instrument ou outil entrant en contact avec le sperme ou l'animal donneur soit désinfecté ou stérilisé de façon adéquate avant usage;

d) les produits d'origine animale qui sont utilisés dans le traitement du sperme, y compris les additifs ou diluants, soient d'origine telle qu'ils ne représentent pas un danger pour la santé ou bien qu'ils soient traités avant l'usage de façon à prévenir un tel risque;

e) les récipients servant au stockage et au transport soient au préalable désinfectés ou stérilisés de façon adéquate;

f) le produit cryogène n'ait pas encore été utilisé pour d'autres produits d'origine animale;

g) chaque dose individuelle de sperme soit marquée avec sous forme codifiée :

la date de la récolte;

la race : maximum 3 caractères;

l'identification de l'animal, au minimum en 3 chiffres ou les 3 premières lettres de son nom;

l'identification du centre : une lettre « B » suivie d'un numéro d'agrément en 2 chiffres.

Un trait oblique délimitera nettement chaque élément du marquage.

Au moins deux fois par an, l'inspecteur vétérinaire compétent effectue une visite de contrôle, dans le cadre du contrôle permanent du respect des exigences en matière d'agrément et de surveillance.

B. Equipment du centre de collecte de sperme

1. Le centre de collecte de sperme doit disposer au minimum :

a) d'un local de stabulation pour le logement, complètement séparé d'un local de stabulation pour l'isolement des animaux, ces locaux étant strictement réservés aux animaux qui ont été admis au centre de collecte de sperme;

b) d'un local et d'équipements pour la récolte du sperme, d'un local séparé pour le nettoyage et la désinfection ou la stérilisation des instruments utilisés;

c) d'un local pour le traitement du sperme, également dénommé laboratoire; ce local ne doit pas nécessairement se trouver sur le même site, il doit cependant être effectivement isolé des locaux visés aux points a, b et d;

d) d'un local pour le stockage du sperme, également dénommé local de stockage; ce local ne doit pas nécessairement se trouver sur le même site; il doit cependant être effectivement isolé des locaux visés aux points a, b et c.

2. Tous les locaux et espaces ouverts où les donneurs ou le sperme peuvent se trouver sont strictement interdits d'accès aux animaux qui ne sont pas admis au centre, ainsi qu'aux personnes qui ne font pas partie du personnel du centre de collecte de sperme ou qui sont étrangères au centre de collecte de sperme et n'ont pas d'autorisation spéciale du vétérinaire surveillant.

La construction et la disposition des bâtiments et des chemins ou lieux ouverts les séparant où peuvent se trouver les donneurs, doivent être conçues de telle façon qu'un contact direct ou indirect avec des animaux étrangers au centre de collecte de sperme ne soit pas possible.

3. Tous les locaux où les donneurs ou le sperme peuvent se trouver doivent être construits en matériaux permettant un nettoyage et une désinfection optimales des surfaces. Les instruments qui entrent en contact avec les donneurs ou le sperme doivent, soit être à usage unique, soit être résistants au nettoyage, à la désinfection et à la stérilisation répétées.

CHAPITRE II. — Procédure de demande et d'obtention d'un agrément d'un centre de collecte de sperme pour le commerce intracommunautaire de sperme de bovin

A. Demande

1. La demande est établie par le propriétaire en tant que personne physique, ou par le président du Conseil d'Administration en cas de personnalité juridique et elle est co-signée par le vétérinaire responsable; dans ce dernier cas, la composition du Conseil d'Administration est notifiée;

2. La demande est complétée par un plan schématique global au sol de la propriété et des bâtiments qui s'y trouvent, avec mention de la destination de chaque bâtiment;

3. La demande doit être adressée par lettre recommandée à l'Administration.

B. Visite sanitaire de contrôle

1. Dans les deux mois suivant la demande, l'inspecteur vétérinaire compétent effectue une visite d'inspection au centre au cours de laquelle il vérifie que le centre répond bien aux prescriptions du chapitre I de cette annexe.

2. Un rapport de cette visite est rédigé, avec mention des éventuelles anomalies qui ont été constatées et des solutions proposées. Si toutes les conditions sont remplies, l'inspecteur vétérinaire émet un avis favorable sur ce rapport.

3. En fonction de la gravité des anomalies, on fixe en concertation avec le vétérinaire responsable, l'administrateur et l'inspecteur vétérinaire, un délai dans lequel il doit être remédié aux anomalies. Ce délai ne peut pas dépasser 6 mois.

4. Au cas où les dispositions du point 3 sont d'application, une seconde visite est effectuée; le rapport de cette visite comporte l'avis définitif de l'inspecteur vétérinaire.

C. Suivi de contrôle

1. Conformément au chapitre I de la présente annexe, l'inspecteur vétérinaire effectue au centre au moins deux visites d'inspection par an. Le vétérinaire responsable l'accompagne. Pour chaque visite de travail, un rapport est envoyé à l'Administration. Si une maladie à déclaration obligatoire ou tout autre maladie des bovins compromettant l'agrément se déclare, l'inspecteur vétérinaire doit effectuer une visite d'inspection.

2. En cas de constatation d'anomalies qui compromettent l'agrément, le rapport mentionnera les solutions proposées, le délai d'exécution et, si nécessaire, l'avis proposant de suspendre ou de retirer l'agrément.

D. Contrôle et suivi zootechniques

1. Le conseiller de zootechnie compétent visite le centre de collecte de sperme dans les deux mois qui suivent l'introduction de la demande d'agrément. Il vérifie si le centre répond aux conditions définies au chapitre 5. Le cas échéant, il mentionne des anomalies, propose les améliorations et fixe un délai pour celles-ci. Il transmet à l'Administration un rapport de ses visites et de ses recommandations.

2. Le conseiller de zootechnie compétent effectue au moins deux visites de contrôle par an au centre de collecte de sperme. Il transmet à l'Administration les rapports de ses visites.

CHAPITRE III. — *Conditions sanitaires d'agrément d'un centre de collecte de sperme pour le commerce national de sperme de bovin*

Pour être pris en considération pour la reconnaissance comme centre d'insémination pour le commerce national de sperme de bovin, le centre de collecte de sperme doit être placé sous la surveillance d'un vétérinaire agréé comme prévu au point A de ce chapitre et être équipé comme prévu au point B de ce chapitre.

A. Surveillance

Le centre de collecte de sperme doit être placé sous la surveillance permanente d'un vétérinaire agréé. Cette surveillance fait l'objet d'une convention écrite.

Si un centre de sélection et/ou une étable de quarantaine sont également rattaché(e)s au centre, le vétérinaire-surveillant prendra toutes les mesures d'hygiène afin d'éviter tout contact direct ou indirect entre les animaux du centre de collecte de sperme, d'une part, et du centre de sélection ou de quarantaine d'autre part.

Le vétérinaire agréé veillera à ce que :

1^o à tout moment, il ne se trouve au centre de collecte et de sperme que des animaux de l'espèce dont on récolte le sperme et qui satisfont à l'annexe II, chapitre 2 du présent arrêté. Pour la récolte de sperme de taureau n'appartenant pas au centre, et destiné à être utilisé dans le troupeau du propriétaire du taureau en question, le centre doit, le cas échéant, disposer d'un local séparé, équipé d'instruments qui lui sont propres, de telle sorte que ces animaux ne doivent pas être amenés au centre de collecte de sperme proprement dit;

2^o les données relatives à tous les bovins présents au centre de collecte de sperme soient tenues à jour dans un registre ou un inventaire d'étable; de plus, doivent être notés dans un registre tous les contrôles de maladies, toutes les vaccinations qui ont été effectuées ainsi que toutes les données du dossier sanitaire de chaque animal;

3^o l'on n'admette pas au centre des personnes qui n'y sont pas autorisées. Les personnes qui reçoivent du vétérinaire-surveillant l'autorisation de pénétrer dans le centre de collecte de sperme doivent se conformer aux conditions requises;

4^o le personnel du centre de collecte de sperme soit compétent, formé aux techniques d'hygiène et de désinfection et apte à dispenser les soins sanitaires, en particulier afin d'empêcher la propagation de maladies. Le personnel qui, dans l'exercice de sa tâche, entre en contact direct avec les animaux du centre de collecte de sperme ou avec des matériaux entrant en contact avec les animaux ou le sperme, ne peut pas avoir de contact avec des bovins ou d'autres ruminants extérieurs au centre. Dans les cas particuliers, il convient de prendre les dispositions nécessaires pour éviter l'introduction de maladies;

5^o a) on ne traite et conserve que du sperme recueilli dans un centre de collecte de sperme agréé conformément aux dispositions du présent chapitre. Si un centre de collecte de sperme, en guise de service rendu à un éleveur, assure non seulement la récolte, mais aussi le traitement et la conservation du sperme d'un taureau faisant partie du troupeau de cet éleveur, ces opérations devront avoir lieu dans un local séparé tel que visé au point 1, avec un appareillage propre à ce local, soit dans le laboratoire du centre de collecte de sperme à condition que ces récoltes privées soient traitées en dernier lieu dans la journée et ce avec des instruments dûment nettoyés et désinfectés; ces instruments étant ensuite, selon le cas, jetés ou nettoyés, désinfectés et stérilisés. Le personnel qui entre ainsi en contact avec ces taureaux privés ne peut avoir de contact avec les taureaux appartenant au centre de collecte de sperme, ni avec du matériel pouvant entrer en contact avec les animaux ou leur sperme, si ce n'est après avoir pris les mesures d'hygiène nécessaires imposées par le vétérinaire. Le personnel du laboratoire doit veiller à ce qu'il ne se produise pas de contact direct ou indirect entre le sperme de ces taureaux et le sperme des donneurs du centre de collecte de sperme.

Un tel sperme doit être placé dans des paillettes distinctement différentes de celles contenant le sperme des taureaux du centre de collecte de sperme, et qui ne peuvent en aucun cas porter le nom ou le numéro d'agrément du centre de collecte de sperme. Elles doivent être conservées à part du sperme recueilli au centre, dans des récipients et un liquide cryogène uniquement réservés à cette fin; les récipients doivent être identifiés par un marquage distinct, réservé à cet usage. Ce service rendu ne peut être autorisé que si le taureau privé répond aux exigences fixées à l'annexe II, chapitre 2 du présent arrêté;

b) la récolte, le traitement et le stockage du sperme se fassent uniquement dans des locaux spécialement destinés à cet usage et en observant les plus strictes mesures sanitaires et hygiéniques;

c) tout instrument ou outil entrant en contact avec le sperme ou l'animal donneur soit désinfecté ou stérilisé de façon adéquate avant usage;

d) les produits d'origine animale qui sont utilisés dans le traitement du sperme, y compris les additifs ou diluants, soient d'origine telle qu'ils ne représentent pas un danger pour la santé, ou bien qu'ils soient traités avant l'usage de façon à prévenir un tel risque;

e) les récipients servant au stockage et au transport soient au préalable désinfectés ou stérilisés de façon adéquate;

f) le produit cryogène n'ait pas encore été utilisé pour d'autres produits d'origine animale;

g) chaque dose individuelle de sperme soit marquée avec, sous forme codifiée :

— la date de la récolte;

— la race : maximum 3 caractères;

— l'identification de l'animal : 3 chiffres ou les 3 premières lettres de son nom;

— l'identification du centre : une lettre « BN » suivie d'un numéro d'agrément en 2 chiffres.

Entre les indications doit se trouver un trait oblique qui délimite nettement chaque élément du marquage.

L'éventuelle identification d'éprouvettes contenant du sperme de taureaux privés ne peut consister qu'en une indication de la date de récolte et du nom du taureau.

Au moins deux fois par an, l'inspecteur-vétérinaire compétent effectue une visite de contrôle, dans le cadre du contrôle permanent du respect des exigences en matière d'agrément et de surveillance.

B. Équipement du centre de collecte de sperme

1. Le centre de collecte de sperme doit disposer au minimum :

a) d'un local de stabulation pour le logement, d'un local de stabulation pour l'isolement des animaux, ces locaux étant complètement séparés l'un de l'autre et strictement réservés aux animaux qui ont été admis au centre de collecte de sperme;

b) d'un local et d'équipements pour la récolte du sperme et d'un local séparé pour le nettoyage et la désinfection ou la stérilisation des instruments utilisés;

c) d'un local pour le traitement du sperme, également dénommé laboratoire; ce local ne doit pas nécessairement se trouver sur le même site, il doit cependant être effectivement isolé des locaux visés aux points a, b et d;

d) d'un local pour le stockage du sperme, également dénommé local de stockage; ce local ne doit pas nécessairement se trouver sur le même site; il doit cependant être effectivement isolé des locaux visés aux points a, b et c;

2. Tous les locaux et espaces ouverts où les donneurs ou le sperme peuvent se trouver sont strictement interdits d'accès aux animaux qui ne sont pas admis au centre, ainsi qu'aux personnes qui ne font pas partie du personnel du centre de collecte de sperme ou qui sont étrangères au centre de collecte de sperme et n'ont pas d'autorisation spéciale du vétérinaire-surveillant.

La construction et la disposition des bâtiments et des chemins ou lieux ouverts les séparant où peuvent se trouver les donneurs doivent être conçus de telle façon qu'un contact direct ou indirect avec des animaux étrangers au centre de collecte de sperme ne soit pas possible.

3. Tous les locaux où les donneurs ou le sperme peuvent se trouver doivent être construits en matériaux permettant un bon nettoyage et une désinfection optimales des surfaces. Les instruments qui entrent en contact avec les donneurs ou le sperme doivent, soit être à usage unique, soit être résistants au nettoyage, à la désinfection et à la stérilisation répétées.

CHAPITRE IV. — Procédure de demande et d'obtention d'un agrément de centre de collecte de sperme pour le commerce national de sperme de bovin

A. Demande

1. La demande est établie par le propriétaire du centre, et co-signée par le vétérinaire responsable. Au cas où le demandeur est une personnalité juridique, on publiera la composition du conseil d'administration.

2. La demande est complétée par un plan schématique global au sol de la propriété et des bâtiments qui s'y trouvent, avec mention de la destination de chaque bâtiment.

3. La demande doit être adressée à l'Administration.

B. Visite de contrôle sanitaire

1. Dans les trois mois qui suivent la demande, l'inspecteur vétérinaire compétent effectue une visite d'inspection au centre au cours de laquelle il vérifie que le centre répond aux prescriptions du chapitre 3 de cette annexe.

2. A l'issue de cette visite d'inspection, l'inspecteur vétérinaire rédige un rapport dans lequel il donne son avis. Au cas où un avis ne peut pas encore être émis en raison de la constatation d'infractions, il fixe le délai dans lequel on doit remédier à ces infractions et la manière dont il faut y remédier.

3. A l'échéance du délai imposé, il effectue une seconde visite de travail, après laquelle un nouveau rapport mentionnant l'avis définitif est transmis à l'Administration.

C. Suivi sanitaire

Conformément au chapitre 3 point 3 de la présente annexe, l'inspecteur vétérinaire effectue au moins deux visites de travail par an au centre. Il y est accompagné par le vétérinaire du centre. Chaque visite de travail fait l'objet d'un rapport qui, en cas de renouvellement de l'agrément, est conservé par l'inspecteur vétérinaire. Si l'inspecteur vétérinaire constate des anomalies qui compromettent l'agrément, il transmet le rapport à l'Administration centrale, mentionnant les remarques nécessaires relatives aux mesures à prendre. Si des mesures sont prises au centre en cas d'apparition de maladies contagieuses dans le centre ou dans le voisinage, l'inspecteur le signale à l'Administration dans son rapport épidémiologique. Le cas échéant, il donne en même temps son avis concernant la suspension ou le retrait de l'agrément.

D. Contrôle et suivi zootechniques

1. Le conseiller de zootechnie compétent visite le centre de collecte de sperme dans les deux mois qui suivent l'introduction de la demande d'agrément. Il vérifie si le centre répond aux conditions définies au chapitre 5. Le cas échéant, il mentionne des anomalies, propose les améliorations et fixe un délai pour celles-ci. Il transmet à l'Administration un rapport de ses visites et de ses recommandations.

2. Le conseiller de zootechnie compétent effectue au moins deux visites de contrôle par an au centre de collecte de sperme. Il transmet à l'Administration les rapports de ces visites.

CHAPITRE V

Conditions zootechniques pour l'agrément d'un centre de collecte de sperme de bovin

A. Le centre de collecte de sperme de bovin doit faire l'objet d'un avis favorable de l'Administration concernant son équipement, son fonctionnement et sa tenue du registre mentionné au point C.

B. Le centre de collecte de sperme de bovin doit se conformer aux directives de l'Administration en ce qui concerne l'information aux utilisateurs des performances, de l'ascendance et de la valeur génétique des taureaux donneurs de sperme.

C. Le centre de collecte de sperme bovin doit tenir à jour un registre dans lequel est consignée chaque récolte, mise en stock, expédition ou exportation de sperme avec indication :

- de l'identité complète du taureau donneur;
- du numéro du lot et du nombre de doses de sperme;
- de la date de récolte, de mise en stock, d'expédition ou d'exportation;
- de la destination du sperme.

L'Administration peut régler la présentation du registre susmentionné.

D. Le centre de collecte de sperme de bovin doit se soumettre et prêter son concours à tout contrôle du fonctionnaire compétent de l'Administration en ce qui concerne la gestion zootechnique du centre, notamment la tenue du registre mentionné au point C.

Ce registre est également tenu à la disposition des représentants des associations agréées d'éleveurs qui tiennent les livres généalogiques des races.

E. Le centre de collecte de sperme de bovin est tenu de communiquer à l'Administration un rapport annuel de ses activités et résultats, dont la présentation est déterminée par l'Administration.

Vu pour être annexé à Notre arrêté du 9 décembre 1992.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre des Finances,

Ph. MAYSTADT

Le Ministre de l'Agriculture,

A. BOURGEOIS

Annexe II à l'arrêté royal du 9 décembre 1992

CHAPITRE Ier

I. Exigences sanitaires pour l'admission d'animaux dans un centre de collecte de sperme agréé pour le commerce intracommunautaire de sperme de bovin congelé.

A. 1. Les taureaux que l'on veut placer dans un centre de collecte de sperme agréé pour le commerce intracommunautaire de sperme de bovins doivent provenir d'une exploitation qui est :

- i. officiellement indemne de tuberculose et
- ii. officiellement indemne de brucellose.

Les animaux ne peuvent jamais avoir séjourné dans un troupeau ou plusieurs troupeaux de statuts sanitaires inférieurs.

2. Ils doivent provenir d'un troupeau indemne de leucose bovine enzootique conformément aux dispositions de l'arrêté royal du 16 décembre 1991 relatif à la lutte contre la leucose bovine.

Si cette condition n'est pas remplie, le taureau ne sera admis que s'il a lui-même atteint l'âge de deux ans et a subi avec un résultat négatif le test sérologique de dépistage de leucose bovine enzootique, à moins qu'il soit né d'une vache ayant subi avec un résultat négatif dans les 30 jours précédant l'admission de son produit au centre de collecte de sperme agréé, le test sérologique de dépistage de leucose bovine enzootique prescrit dans l'arrêté royal précité.

3. Avant d'être autorisés à effectuer la période d'isolement précédant l'admission au centre de collecte de sperme, et dans les 30 jours qui précédent cette période d'isolement, les taureaux doivent avoir réagi négativement à :

i. un test d'intradermo-tuberculination, conformément aux dispositions de l'arrêté royal du 10 mai 1963 portant des mesures de lutte contre la tuberculose bovine;

ii. un test de séro-agglutination pour la brucellose, conformément aux dispositions de l'arrêté royal du 6 décembre 1978 portant des mesures de lutte contre la brucellose bovine, titrant moins de 30 U.I.,

iii. un test sérologique pour la leucose bovine enzootique conformément aux dispositions de l'arrêté royal précité du 16 décembre 1991;

iv. un test de séro-neutralisation ou un test ELISA pour la détection de la rhinotrachéite bovine infectieuse/vulvovaginite pustuleuse infectieuse (IBR/IPV);

v. un test d'isolement de virus (test d'immunofluorescence ou test d'immunoperoxydase) pour la diarrhée virale bovine (BVD). Si l'animal en question n'a pas encore six mois, le test est différé jusqu'à ce qu'il ait atteint cet âge; entre-temps, l'animal peut séjourner dans une station d'élevage.

4. Avant d'être admis au centre de collecte de sperme et après avoir subi avec un résultat favorable les tests prévus au point 3, les taureaux doivent subir une période d'isolement d'au moins 30 jours dans des locaux ne faisant pas partie d'un centre de collecte de sperme agréé, mais se trouvant cependant sous la surveillance du vétérinaire officiel attaché au centre. Pendant cette période, les tests suivants doivent être effectués, avec un résultat négatif :

i. le test de la brucellose décrit au point 3.2;

ii. soit un test d'immunofluorescence directe, soit une culture pour la mise en évidence de campylobacter foetus à partir d'un échantillon de liquide préputial. Pour les animaux femelles, un test d'agglutination doit être effectué à partir des sécrétions vaginales;

iii. un examen microscopique et une culture pour la mise en évidence de trichomonas foetus, sur un échantillon de liquide préputial. Pour les animaux femelles, un test d'agglutination doit être effectué à partir de sécrétions vaginales;

iv. un test de séro-neutralisation ou un test ELISA pour la détection de l'IBR/IPV;

ainsi qu'un traitement contre la leptospirose au moyen de deux injections de dihydro-streptomycine, de 25 milligrammes par kilo des poids vifs, les deux injections à 14 jours d'intervalle.

Si un des tests mentionnés aux points i à iv ci-dessus donne un résultat positif, l'animal présentant un résultat positif est immédiatement emmené hors du local. Les animaux restants sont soumis après 4 semaines à un nouveau test de dépistage de la maladie pour laquelle un résultat positif a été constaté. Les mesures nécessaires de nettoyage et de désinfection sont appliquées immédiatement après la constatation. Si, lors du second examen, on obtient à nouveau des résultats positifs, on recommence la procédure comme suite au premier résultat positif et ce jusqu'à ce que tous les animaux restants obtiennent un résultat favorable. Le cas échéant, aucun animal se trouvant dans le même local d'isolement et ayant ou étant susceptible d'avoir eu un contact direct ou indirect avec l'animal réagissant positivement, n'est admis au centre de collecte de sperme agréé et ce jusqu'à ce que tout le groupe restant puisse être admis. La législation en vigueur pour la lutte contre la maladie incriminée est applicable aux animaux réagissant positivement.

B. Tous les tests prévus au point A doivent être effectués par l'Institut national de Recherches vétérinaires. Le Ministre de l'Agriculture peut décider de faire effectuer les analyses concernant une ou plusieurs des maladies précitées dans les laboratoires des Fédérations provinciales de Lutte contre les Maladies du Bétail. Tous les frais liés à ces analyses sont à charge du propriétaire des animaux.

C. L'admission des animaux au centre de collecte de sperme agréé se fait uniquement sur ordre du vétérinaire du centre.

Tout mouvement d'animaux, tant entrée que sortie, est enregistré. Ces données sont conservées au moins 12 mois après la sortie du local de stockage de la dernière dose de sperme du donneur concerné soit en vue de son utilisation, soit pour destruction.

D. Le jour de leur admission, les taureaux subissent un examen sanitaire d'où il doit ressortir qu'ils ne présentent aucun symptôme clinique de maladie. De plus, les locaux dans lesquels ils ont passé leur période d'isolement doivent, à ce moment, satisfaire aux conditions suivantes :

i. ils doivent être situés au centre d'une zone de 10 kilomètres de rayon où aucun cas de fièvre aphteuse n'a été constaté au cours d'une période d'au moins 30 jours précédant le jour où l'autorisation d'admission est accordée;

ii. ils doivent être indemnes de fièvre aphteuse et de brucellose depuis au moins 3 mois;

iii. ils doivent être indemnes depuis au moins 30 jours de maladies des bovins à déclaration obligatoire.

II. Exigences sanitaires relatives au contrôle sanitaire des animaux séjournant dans un centre de collecte de sperme agréé pour le commerce intracommunautaire de sperme de bovin.

A. 1. Tous les bovins qui séjournent dans un centre de collecte de sperme agréé doivent subir au moins une fois par an, les tests ou traitements suivants :

i. une intradermo-tuberculination conformément aux dispositions de l'arrêté royal du 10 mai 1963, avec résultat négatif;

ii. un test de séro-agglutination pour la brucellose conformément aux dispositions de l'arrêté royal du 6 décembre 1978, avec détection d'un titre de moins de 30 UI;

iii. un test sérologique pour la leucose bovine enzootique conformément aux dispositions de l'arrêté royal du 16 décembre 1991, avec résultat négatif;

iv. un test de séro-neutralisation ou un test ELISA pour l'IBR/IPV, avec résultat négatif pour autant qu'il ne s'agisse pas d'un animal dont les antécédents sanitaires constatés à son admission au centre avant la mise en application de cet arrêté, ont révélé une séro-conversion.

Les taureaux qui ont été admis au centre de collecte de sperme avant la date d'entrée en vigueur du présent arrêté et qui, soit ont présenté un résultat positif à ce test, soit ont réagi négativement pendant la période de quarantaine précédant leur admission mais ont ensuite été vaccinés selon l'une des procédures suivantes:

— avec une seule dose de vaccin vivant thermosensible administrée par voie intranasale, ou

— avec deux doses d'un vaccin inactif, administré à un intervalle minimum de trois semaines et de maximum quatre semaines, les vaccinations ayant été répétées à intervalles de six mois maximum, sont exemptés de ces tests, mais doivent être retirés du centre au plus tard le 31 décembre 1995 et retirés du circuit de l'élevage au plus tard le 31 décembre 1998.

Au centre, ces taureaux séro-positifs doivent être tenus en tout temps isolés des animaux sérologiquement négatifs;

v. soit un test d'anticorps par immuno-fluorescence soit une mise en culture pour l'isolement de *Campylobacter foetus* sur un échantillon de liquide préputial. Pour les animaux femelles, un test d'agglutination doit être effectué à partir de sécrétions vaginales.

Les taureaux qui ne sont pas utilisés pour la production de sperme peuvent toutefois être exemptés du test d'anticorps pour la détection d'antigènes, ou de la mise en culture pour *Campylobacter foetus*, étant bien entendu que ces animaux peuvent être à nouveau admis après avoir subi ce test ou cette mise en culture avec un résultat négatif.

B. Tous les tests doivent être effectués par l'un des laboratoires visés au point I, B de la présente annexe.

B. Si un des tests cités au point A donne un résultat positif, l'animal en question est immédiatement isolé.

Ensuite, les conditions suivantes sont d'application :

i. Tuberculose : les dispositions de l'arrêté royal du 10 mai 1963;

ii. Brucellose bovine : les dispositions de l'arrêté royal du 6 décembre 1978;

iii. Leucose bovine enzootique : les dispositions de l'arrêté royal du 16 décembre 1991;

iv. IBR/IPV :

— les taureaux séro-négatifs doivent subir des analyses sérologiques pour la détection de l'IBR/IPV, à intervalles de six semaines, jusqu'à ce que trois analyses successives aient donné un résultat positif;

— les animaux séro-négatifs réagissant positivement sans vaccination sont retirés définitivement du centre;

v. *Campylobacter foetus* : les dispositions de l'arrêté royal du 12 juillet 1971.

Toutefois, si le résultat positif est confirmé chez un taureau, les doses restantes des récoltes de sperme faites après la dernière analyse négative sont retirées du stock et détruites.

Les doses restantes des récoltes des autres taureaux du groupe recueillies après la dernière analyse négative, ne sont pas cédées tant que le troupeau ne peut à nouveau être déclaré indemne.

D. Les taureaux qui ont été admis à un centre de collecte de sperme agréé et y ont passé avec succès au moins un examen annuel de routine peuvent être transférés, dans les 12 mois suivant cet examen, vers un autre centre de collecte de sperme agréé sans devoir subir d'examens complémentaires, à condition que le transport se fasse au moyen de véhicules propres à l'un des centres concernés, préalablement dénués et désinfectés, sans avoir eu de contact avec des animaux provenant d'un troupeau de statut sanitaire inférieur et à condition que les dispositions mentionnées aux points I, D, 1 à 3 incluses soient remplies pour le centre de départ.

CHAPITRE II

I. Conditions sanitaires d'admission des animaux dans un centre de collecte de sperme agréé pour le commerce national du sperme de bovin.

A.1. Les taureaux que l'on veut placer dans un centre de collecte de sperme agréé pour le commerce national du sperme de bovin doivent provenir d'une exploitation qui est :

a) officiellement indemne de tuberculose et

b) officiellement indemne de brucellose.

Les animaux ne peuvent en aucun cas avoir auparavant fait partie d'un troupeau ou de troupeaux de statuts sanitaires inférieurs.

2. Ils doivent provenir d'un troupeau indemne de leucose bovine enzootique conformément à l'arrêté royal du 16 décembre 1991 relatif à la lutte contre la leucose bovine.

Si les conditions qui précèdent ne sont pas remplies, le taureau ne peut être considéré comme admissible, que s'il a lui-même atteint l'âge de deux ans et a lui-même subi avec un résultat négatif le test sérologique pour la leucose bovine enzootique, à moins qu'il soit né d'une vache ayant subi avec un résultat négatif dans les 30 jours précédant l'admission de son descendant au centre de collecte de sperme agréé, le test sérologique décrit dans l'A.R. précité

3. Avant d'être autorisés à effectuer la période de quarantaine précédant l'admission au centre de collecte de sperme, et dans les 30 jours qui précèdent cette période de quarantaine, les taureaux doivent avoir réagi négativement à :

i. une épreuve d'intradermotuberculination telle que fixée par l'arrêté royal du 10 mai 1963 portant des mesures en vue de la lutte contre la tuberculose bovine;

ii. une épreuve de séro-agglutination pour la détection de la brucellose, telle que prescrite par l'arrêté royal du 6 décembre 1978 portant des mesures de lutte contre la brucellose bovine; cette épreuve doit révéler un titre brucellique inférieur à 30 UI;

- iii. une épreuve sérologique de dépistage de la leucose bovine enzootique, telle que décrite dans l'arrêté royal du 16 décembre 1991 précité;
- iv. une épreuve de séronutralisation ou un test ELISA pour la détection de l'IBR/IPV, pour autant qu'il ne s'agisse pas d'un animal ayant été vacciné auparavant;
- v. une épreuve d'isolement du virus (épreuve d'immunofluorescence ou épreuve d'immuno-peroxydase) pour la détection de la diarrhée virale bovine.

4. Avant d'être admis au centre de collecte de sperme et après avoir subi avec un résultat favorable les épreuves visées au point 3., les taureaux doivent effectuer une période de quarantaine d'au moins 30 jours dans des locaux se trouvant sous la surveillance du vétérinaire agréé attaché au centre. Pendant cette période, les épreuves suivantes doivent être effectuées avec un résultat négatif :

- i. l'épreuve pour la détection de la brucellose, fixée au point 3 b);

ii. soit une épreuve d'anticorps par immunofluorescence, soit un essai de culture pour la détection de trichomonas foetus à partir d'un échantillon de liquide préputial. Pour les animaux femelles, une épreuve d'agglutination doit être effectuée sur du mucus vaginal;

iii. un examen au microscope et un essai de culture pour la détection de trichomonas foetus à partir d'un échantillon de liquide préputial. Pour les animaux femelles, une épreuve d'agglutination doit être effectuée à partir de mucus vaginal;

iv. une épreuve de séronutralisation ou un test ELISA pour la détection de l'IBR/IPV, pour autant qu'il ne s'agisse pas d'un animal ayant été vacciné avant son admission dans les locaux de quarantaine;

ainsi qu'un traitement contre la leptospirose, au moyen de deux injections de dihydro-streptomycine à intervalle de 14 jours, chaque injection étant dosée à 25 milligrammes par kilogramme de poids vif.

Si l'une des épreuves fixées aux points i. à iii., le cas échéant au point iv., donne un résultat positif, l'animal qui présente un résultat positif est immédiatement retiré du local. Les animaux restant sont à nouveau testés après 4 semaines pour l'épreuve qui a donné un résultat positif. Les mesures nécessaires de nettoyage et de désinfection sont effectuées immédiatement après la constatation. Si, lors du deuxième examen, on obtient à nouveau des résultats positifs, on recommence la procédure comme après le premier résultat positif, et ce jusqu'à ce que tous les animaux restants obtiennent un résultat négatif. Le cas échéant, aucun des animaux qui se trouvent dans le même local de quarantaine et qui a ou peut avoir directement ou indirectement des contacts avec l'animal réagissant positivement n'est admis au centre de collecte de sperme agréé et ce jusqu'à ce que tout le groupe restant puisse être agréé. Aux animaux réagissant positivement est applicable la législation en vigueur pour la lutte contre la maladie en question.

B. Toutes les épreuves visées au point A doivent être effectuées par l'Institut national de Recherches vétérinaires. Le Ministre de l'Agriculture peut décider de faire effectuer les analyses pour une ou plusieurs des maladies précitées dans les laboratoires des Fédérations provinciales de Luttre contre les Maladies du Bétail. Tous les frais qui y sont liés sont à charge du propriétaire des animaux.

C. L'admission d'animaux au centre de collecte de sperme agréé se fait uniquement sur ordre du vétérinaire du centre.

Tout mouvement d'animaux, tant entrant que sortant, est enregistré. Cet enregistrement est conservé au moins 12 mois après que la dernière dose de sperme du donneur en question retiré du centre ait quitté le lieu de stockage, soit pour être utilisée, soit pour être détruite.

D. Le jour de leur admission, les taureaux subissent un examen sanitaire d'où il doit ressortir qu'ils ne présentent aucun symptôme clinique de maladie. De plus, les locaux dans lesquels ils ont passé leur période de quarantaine doivent satisfaire à ce moment-là aux conditions suivantes :

- i. ils doivent être situés au centre d'une zone de 10 kilomètres de rayon où aucun cas de fièvre aphteuse n'a été constaté au cours d'au moins les 30 jours précédant le jour où l'autorisation est délivrée;
- ii. ils doivent être indemnes de fièvre aphteuse et de brucellose depuis au moins 3 mois;
- iii. ils doivent être indemnes depuis au moins 30 jours de maladies des bovins à déclaration obligatoire.

II. Exigences sanitaires relatives au contrôle sanitaire des animaux dans un centre de collecte de sperme agréé pour le commerce national de sperme de bovin.

A. 1. Tous les bovins qui séjournent dans un centre de collecte de sperme agréé doivent subir au moins une fois par an les épreuves ou traitements suivants :

- i. une intradermotuberculisation telle que décrite dans l'arrêté royal du 10 mai 1963, avec un résultat négatif;
- ii. une épreuve de séro-agglutination pour la détection de la brucellose, telle que décrite dans l'arrêté royal du 6 décembre 1978; cette épreuve doit révéler un titre brucellique inférieur à 30 UI;
- iii. une épreuve sérologique pour la détection de la leucose bovine enzootique, telle que décrite dans l'arrêté royal du 16 décembre 1991, avec un résultat négatif;
- iv. une épreuve de séronutralisation ou un test ELISA pour l'IBR/IPV avec un résultat négatif, pour autant qu'il ne s'agisse pas d'un animal dont les antécédents sanitaires ont fait apparaître une séro-conversion.

Les taureaux qui ont été admis au centre de collecte de sperme avant la date d'entrée en vigueur du présent arrêté et qui, soit ont présenté un résultat positif à cette épreuve, soit ont réagi négativement pendant la quarantaine précédant leur admission mais ont ensuite été vaccinés selon l'une des procédures suivantes :

- au moyen d'une dose de vaccin vivant thermosensible, administrée par voie intranasale, ou
- au moyen de deux doses d'un vaccin inactivé, administrées à intervalle de trois semaines minimum et quatre semaines maximum, ces vaccinations ayant été répétées à intervalles de six mois maximum, (ces animaux) sont exemptés de ces épreuves, mais ils doivent être retirés du centre au plus tard le 31 décembre 1995 et retirés de l'élevage au plus tard le 31 décembre 1998.

Au centre, de tels animaux doivent être, à tout moment, maintenus isolés des animaux séronégatifs;

v. soit une épreuve d'immunofluorescence soit une mise en culture pour la détection de Campylobacter foetus, à partir d'un échantillon de liquide préputial. Pour les animaux femelles, une épreuve d'agglutination doit être effectuée à partir de mucus vaginal.

Les taureaux qui ne sont pas utilisés pour la production de sperme peuvent toutefois être exemptés de l'épreuve d'anticorps, pour la détection d'antigènes ou de la mise en culture pour l'isolement de Campylobacter foetus, étant bien entendu que ces animaux peuvent à nouveau être admis après avoir subi cette épreuve ou cette mise en culture avec un résultat négatif.

B. Toutes les épreuves doivent être effectuées par l'un des laboratoires visés au point I, B de la présente annexe.

C. Si une des épreuves citées au point A donne un résultat positif, l'animal en question est immédiatement isolé.

Ensuite, les conditions suivantes sont d'application :

- i. Tuberculose : les dispositions de l'arrêté royal du 10 mai 1963;
- ii. Brucellose bovine : les dispositions de l'arrêté royal du 6 décembre 1978;

- iii. Leucose bovine enzootique : les dispositions de l'arrêté royal du 16 décembre 1991;
 - iv. IBR/IPV :
 - les autres taureaux réputés séronégatifs doivent subir des examens sérologiques à intervalles de six semaines pour la détection de l'IBR/IPV, jusqu'à ce que trois analyses successives aient donné un résultat négatif
 - les taureaux antérieurement séronégatifs et qui, sans vaccination, réagissent positivement à cette épreuve, sont définitivement retirés du centre.
 - v. Campylobacter foetus : les dispositions de l'arrêté royal du 12 juillet 1971.
- En cas de confirmation du résultat positif chez un taureau, les doses restantes de sperme récoltées après la deuxième analyse négative sont retirées du stock et détruites.
- Les doses restantes des récoltes des autres taureaux du groupe, recueillies après la deuxième analyse négative, ne sont pas cédées tant que le troupeau ne peut être à nouveau déclaré indemne.
- D. Les taureaux qui ont été admis dans un centre de collecte de sperme agréé et qui ont passé avec succès au moins un examen annuel de routine peuvent, dans les 12 mois qui suivent cet examen, être transportés dans un autre centre de collecte de sperme agréé, et ce sans examens supplémentaires, à condition que le transport se fasse au moyen de véhicules propres à l'un des centres en question, préalablement et dûment nettoyés et désinfectés, sans entrer en contact avec des animaux d'un statut sanitaire inférieur et à condition que les dispositions mentionnées aux points I, D, a) à e) soient satisfaites pour le centre de départ,

CHAPITRE III

Exigences zootechniques pour l'utilisation des taureaux dans un centre de collecte de sperme agréé.

A. Les taureaux doivent être inscrits dans un livre généalogique tenu par une organisation ou association d'éleveurs reconnue officiellement par un Etat membre dans lequel celle-ci est constituée. Le certificat généalogique officiel d'un taureau importé ou provenant d'un autre Etat membre doit être déposé à l'association qui tient le livre généalogique.

B. Les taureaux doivent avoir subi, avant leur entrée au centre de collecte de sperme, un contrôle de performances dans un centre officiel de sélection bovine, dans les conditions suivantes précisées par le Ministre sur avis de l'association de race agréée concernée.

1. Les points suivants doivent être pris en compte :

- conditions d'admission en station;
- le cas échéant, performance des taureaux à la ferme avant leur entrée en station;
- identité du propriétaire et âge maximal des jeunes taureaux de même âge se trouvant dans la station;
- durée de la période d'adaptation et de la période de testage en station;
- type de régime et système d'alimentation.

2. Paramètres enregistrés : il y a lieu d'enregistrer au moins le poids vif et, pour les races à viande, la composition alimentaire et le développement musculaire.

3. La méthode utilisée pour l'appréciation de la valeur génétique doit être non biaisée.

Le Ministre autorise le cas échéant le remplacement du contrôle de performances par d'autres critères d'entrée au centre de collecte agréé de valeur équivalente qu'il détermine sur avis de l'association de race agréée concernée.

C. Les taureaux doivent avoir fait l'objet d'une détermination de leur formule de groupes sanguins. Le certificat officiel qui précise cette formule doit être déposé à l'association qui tient le livre généalogique.

D. Les taureaux doivent avoir subi, à leur entrée au centre de collecte agréé et avant d'être utilisés commercialement, un contrôle de descendance dans les conditions suivantes précisées par le Ministre sur avis de l'association de race agréée concernée.

La valeur génétique du géniteur est calculée en évaluant les qualités d'un nombre adéquat de ses descendants en fonction :

1^o des aptitudes laitières :

- la méthode de testage de la descendance doit être approuvée;
- les femelles ne peuvent être obtenues ni traitées par sélection;
- l'utilisation des premières lactations est obligatoire et celle des lactations ultérieures est facultative; la durée maximale d'enregistrement des lactations est de 305 jours. Cet enregistrement doit être obtenu par système officiel de contrôle laitier;
- les influences autres que les qualités génétiques du géniteur doivent être éliminées par des procédés adéquats lors de la détermination de sa valeur héréditaire;
- la quantité et la composition du lait produit, ainsi que toute autre donnée pertinente doivent être incluses dans le calcul d'une valeur héréditaire,
- la méthode utilisée pour l'appréciation de la valeur génétique ou des différences prévisibles doit être non biaisée;
- toute donnée disponible concernant la fertilité, la viabilité et la présence de tares héréditaires chez les descendants doit être publiée;
- les résultats doivent être publiés sous la forme de valeurs héréditaires assorties de coefficients de précision pour tous les paramètres enregistrés. Il y a lieu de définir les paramètres évalués, d'établir la référence de base et l'écart type des paramètres ainsi que d'indiquer la date de calcul des chiffres.

2^o des aptitudes à la production de viande :

- la méthode de testage de la descendance doit être approuvée;
- les descendants ne peuvent être ni obtenus ni traités par sélection;
- deux types de tests de la descendance sont reconnus :

a) testage central dans des unités spécialisées de testage de la descendance;

b) analyse de données provenant de schémas d'enregistrement à la ferme appliqués à des troupeaux de race pure et/ou des troupeaux à fin commerciale. Les descendants doivent être choisis parmi les troupeaux de telle sorte qu'une comparaison valable entre les taureaux soit possible.

Pour la méthode a, les animaux jeunes doivent être choisis au hasard et rassemblés dans des groupes de même âge équilibrés en ce qui concerne les taureaux présents. Dans la méthode b, toutes les données pertinentes doivent être utilisées pour l'appréciation de la valeur héréditaire des taureaux;

— les taureaux utilisés dans le testage de la descendance doivent être choisis au hasard parmi les troupeaux destinés à fournir des descendants pour le testage;

— les influences autres que les qualités génétiques du géniteur doivent être éliminées par des procédés adéquats lors de la détermination de sa valeur héréditaire;

- les caractéristiques de la carcasse, là où ces caractéristiques font l'objet du programme de sélection, ainsi que sa qualité et toute autre donnée pertinente doivent être incluses dans le calcul de sa valeur héréditaire;
- toute donnée disponible concernant la fertilité, la viabilité et la présence de tares héréditaires chez les descendants doit être publiée;
- la méthode utilisée pour l'appreciation de la valeur héréditaire doit être non biaisée;
- les résultats doivent être publiés sous la forme de valeurs héréditaires assorties de coefficients de précision pour tous les paramètres enregistrés. Il y a lieu de définir les paramètres évalués, d'établir la référence de base et l'écart type ainsi que d'indiquer la date de calcul des chiffres.

Aux fins du contrôle de descendance, l'utilisation du sperme est autorisée dans les limites quantitatives nécessaires à l'exécution de ce contrôle. Les quantités autorisées sont fixées par le Ministre sur avis de l'association agréée de la race.

Dans le calcul de la valeur génétique, il peut être tenu compte le cas échéant des qualités des collatéraux du géniteur.

Vu pour être annexé à Notre arrêté du 9 décembre 1992.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre des Finances,

Ph. MAYSTADT

Le Ministre de l'Agriculture,

A. BOURGEOIS

Annexe III à l'arrêté royal du 9 décembre 1992

Conditions que doit remplir le sperme pour pouvoir faire l'objet d'échanges nationaux et intracommunautaires

Pour pouvoir faire l'objet d'échanges nationaux et intracommunautaires, le sperme doit être collecté, traité, conditionné et conservé dans un centre agréé de collecte de sperme et il doit avoir été collecté sur des donneurs qui séjournent dans un centre agréé de collecte de sperme ou qui y séjournent au moment de la collecte.

A. De plus, le sperme doit provenir d'animaux qui :

- 1^o ne présentent aucune manifestation clinique de maladie le jour de la collecte;
- 2^o — soit n'ont jamais été vaccinés contre la fièvre aphteuse,
- soit ont été vaccinés au plus tard le 31 mars 1991 contre les souches O, A et C de virus aphteux;
- Si, par suite de l'interdiction de la vaccination mise en place par l'arrêté royal du 18 mars 1991, le centre de collecte de sperme détient aussi bien des taureaux qui ne sont plus vaccinés que des taureaux qui n'ont jamais été vaccinés, ceux-ci doivent être effectivement séparés les uns des autres, et lors du conditionnement de leur sperme, il ne peut y a avoir de contact entre les différents prélèvements;
- 3^o ont séjourné au centre de collecte de sperme les trente derniers jours précédent la collecte;
- 4^o ne peuvent pas être utilisés pour la monte naturelle;
- 5^o séjournent dans un centre de collecte de sperme qui est indemne de fièvre aphteuse depuis au moins 3 mois avant et 30 jours après la collecte, et qui est situé dans une zone de 10 kilomètres de rayon dans laquelle il n'y a pas eu de cas de fièvre aphteuse au moins dans les trente jours qui précèdent la récolte;
- 6^o séjournent dans un centre de collecte de sperme qui, pour la période comprise entre le trentième jour précédent la collecte et le trentième jour suivant la collecte est indemne de maladies de bovins à déclaration obligatoire.

B. Additifs :

Les antibiotiques suivants doivent être ajoutés de telle manière qu'ils atteignent dans le sperme dilué les concentrations finales suivantes :

- au minimum
- 500 UI de streptomycine par millilitre
- 500 UI de pénicilline par millilitre
- 150 microgrammes de lincomycine par millilitre
- 300 microgrammes de spectinomycine par millilitre

D'autres combinaisons d'antibiotiques ayant un effet équivalent contre les campylobacters, les leptospires et les mycoplasmes peuvent être utilisées.

Aussitôt après l'adjonction des antibiotiques, le sperme dilué doit être maintenu à une température d'eau moins 5° C pendant au moins 45 minutes.

C. Avant d'être mis sur le marché, le sperme doit :

- 1^o être conservé pendant au moins 30 jours avant sa livraison dans le local de stockage du centre de collecte de sperme agréé, selon la méthode et aux conditions qui sont d'application dans ce centre;
- 2^o pour l'expédition soit dans un autre centre de collecte de sperme, soit à l'étranger, les paillettes doivent être placées dans des récipients qui ont été nettoyés, désinfectés ou stérilisés avant usage, et qui sont scellés et numérotés avant le départ.

Vu pour être annexé à Notre arrêté du 9 décembre 1992.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre des Finances,

Ph. MAYSTADT

Le Ministre de l'Agriculture,

A. BOURGEOIS

Annexe IV à l'arrêté royal du 9 décembre 1992

CHAPITRE Ier

Modèle de certificat sanitaire pour les échanges intracommunautaires de sperme de bovin

Nº

Pays d'origine :
 Ministère compétent :
 Vétérinaire officiel compétent :

I. Identification du sperme
.....

Nombre de doses	Date(s) de collecte	Identification du donneur	Race	Date de naissance
.....

II. Origine du sperme

Adresse du centre de collecte de sperme :
.....Numéro d'agrément du centre de collecte de sperme :
.....

III. Destination du sperme

Le sperme sera expédié de
lieu de chargement) à(moyen de transport)
(pays et lieu de destination) parNuméro(s) du(des) récipient(s) de transport :
Nom et adresse de l'expéditeur :Nom et adresse du destinataire :
.....

IV. Je soussigné, inspecteur vétérinaire, déclare que :

1^o le sperme décrit ci-dessus a été récolté, traité et stocké conformément aux dispositions de l'arrêté royal du portant des mesures de police sanitaire pour la production, le traitement, la livraison, l'utilisation, le commerce, les échanges intracommunautaires et l'importation de sperme de bovin;2^o le sperme décrit ci-dessus a été expédié vers le lieu de chargement dans un conteneur scellé portant le numéro et conformément aux dispositions de l'arrêté royal précité;3^o soit (1)

le sperme décrit ci-dessus a été collecté dans un centre où tous les taureaux ont réagi négativement à un test de séroneutralisation ou à un test ELISA pour la recherche de la rhinotrachéite infectieuse bovine ou de la vulvovaginité pustuleuse infectieuse (IBR/IPV) conformément à l'arrêté royal précité;

soit (1)

le sperme décrit ci-dessus a été récolté dans un centre où les taureaux n'ont pas tous réagi négativement au test de séroneutralisation ou à un test ELISA pour la rhinotrachéite infectieuse/vulvovaginité pustuleuse et que le sperme décrit ci-dessus provient de taureaux :

i) qui ont réagi négativement à un test de séro-neutralisation ou à un test ELISA pour la recherche de la rhinotrachéite infectieuse bovine ou de la vulvovaginité pustuleuse (IBR/IPV) conformément aux dispositions de l'arrêté royal précité (1); ou

ii) qui ont réagi positivement aux tests visés au point 1) mais qui avaient déjà réagi négativement à ces tests avant la première vaccination au centre d'insémination (1); ou

iii) qui ont réagi positivement à un test de séronutralisation ou à un test ELISA pour la recherche de la rhinotrachéite infectieuse bovine ou de la vulvovaginite pustuleuse infectieuse et n'ont pas été vaccinés conformément aux dispositions de l'arrêté royal précité, et que dans ce cas, le sperme provient d'une récolte qui a été soumise avec résultat négatif, au laboratoire (2), à un examen par inoculation ou au test d'isolement du virus (1) visé à l'article 4, § 1^{er}, troisième alinéa, de la Directive 88/407/CEE (1);

4^e le sperme décrit ci-dessus provient de taureaux :

i) qui n'ont pas été vaccinés contre la fièvre aphteuse (1), ou

ii) qui ont été vaccinés contre la fièvre aphteuse conformément aux dispositions de l'arrêté royal du 3 avril 1965; et que dans ce cas le sperme provient/ne provient pas (1) d'une collecte dont au moins 10 % du sperme prélevé en vue d'échanges commerciaux (minimum 5 paillettes) a été soumis avec résultat négatif au laboratoire (2) au test d'isolement du virus de la fièvre aphteuse/

Fait à

.....
(Signature)

.....
(Nom en caractères d'imprimerie)

Cachet du signataire

(1) Biffer la mention inutile

(2) Nom du laboratoire agréé

CHAPITRE II. — *Modèle de certificat généalogique pour l'importation, les échanges intracommunautaires et l'expédition de sperme de bovin*

Organisme qui délivre le certificat :

Nom du livre généalogique :

Numéro d'inscription dans le livre généalogique :

Système d'identification (tatouage, marque auriculaire) :

Identification :

Nom de l'animal (facultatif) :

Date de naissance : Race :

Nom et adresse du propriétaire :

Nom et adresse du naisseur :

Ascendance :

Père

Livre généalogique

n°

Grand-père

Grand-mère

Livre généalogique

n°

Livre généalogique

n°

Mère

Livre généalogique

n°

Grand-père

Livre généalogique

n°

Grand-mère

Livre généalogique

n°

Formule sanguine :

Les résultats actualisés des contrôles de performances et les résultats actualisés (avec mention de leur origine) de l'appréciation de la valeur génétique sur l'animal proprement dit et sur parents et grands-parents.

Fait à le

.....
(Signature)
Cachet du signataire

Vu pour être annexé à Notre arrêté du 9 décembre 1992.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre des Finances,

Ph. MAYSTADT

Le Ministre de l'Agriculture,

A. BOURGEOIS

Bijlage I bij het koninklijk besluit van 9 december 1992

HOOFDSTUK 1. — *Sanitaire voorwaarden tot erkenning van een spermacentrum voor de intracommunautaire handel in sperma van runderen*

Om in aanmerking te komen voor een erkenning van spermacentrum voor de intracommunautaire handel in sperma van runderen, dient het spermacentrum onder toezicht te staan van een aangenomen dierenarts, zoals beschreven onder punt A van dit hoofdstuk en uitgerust te zijn zoals beschreven onder punt B van dit hoofdstuk.

A. Toezicht

Het spermacentrum moet onder voortdurend toezicht staan van een aangenomen dierenarts. Dit toezicht maakt het onderwerp uit van een schriftelijke overeenkomst.

Is aan het centrum tevens een opfokcentrum en/of een quarantainestal verbonden dan neemt de verantwoordelijke op advies van de toezichthouderende dierenarts alle hygiënische maatregelen om te vermijden dat er een rechtstreeks of onrechtstreeks contact ontstaat tussen dieren van enerzijds het spermacentrum en anderzijds het opfok- of quarantaineacentrum.

De aangenomen dierenarts ziet erop toe :

1° dat er zich ten allen tijde op het spermacentrum enkel dieren bevinden van de soort waarvan sperma wordt verkregen en die voldoen aan bijlage II hoofdstuk 1 van dit besluit;

2° dat van alle in het spermacentrum aanwezige runderen, naast de stal inventaris, in een register alle kontroles op ziekten, alle vaccinaties die zijn uitgevoerd alsmede alle gegevens uit het ziekte/gezondheidsdossier van elk dier worden opgetekend;

3° dat er geen personen worden toegelaten tot het centrum die daartoe niet zijn gemachtigd. Personen die door de toezichthouderende dierenarts gemachtigd worden om het spermacentrum te betreden dienen zich te houden aan de hieraan verbonden voorwaarden;

4° dat op het spermacentrum enkel technisch bevoegd personeel werkzaam is, dat tevens een toereikende opleiding heeft gekregen inzake methoden van ontsmetting en gezondheidszorg, speciaal om verspreiding van ziekten tegen te gaan. Het personeel dat in zijn opdracht rechtstreeks in contact komt met de dieren van het spermacentrum of met materialen die met de dieren of het sperma in contact komen, mogen geen kontakt hebben met runderen of andere herkauwers van buiten het centrum. In bijzondere gevallen, dienen minstens drie dagen werkonderbreking voorzien te worden;

5° a) dat alleen in een volgens de bepalingen van dit hoofdstuk erkend spermacentrum verkregen sperma wordt behandeld en bewaard;

b) dat het verkrijgen, behandelen en opslaan van sperma alleen geschiedt in speciaal daarvoor bestemde ruimten en met inachtneming van de meest stringente gezondheids- en hygiënische maatregelen;

c) dat voor gebruik ieder stuk instrumentarium of gereedschap dat bij het verkrijgen en behandelen in contact komt met het sperma of het donordier, op adequate wijze wordt ontsmet of gesteriliseerd;

d) dat produkten van dierlijke oorsprong die worden gebruikt bij de behandeling van sperma, toevoegingen of verdunningsmiddelen inbegrepen, van zodanige oorsprong zijn dat zij geen gevaar betekenen voor de gezondheid of voor gebruik op zodanige wijze worden behandeld dat een dergelijk risico wordt voorkomen;

e) dat recipiënten voor opslag en transport op adequate wijze worden ontsmet of gesteriliseerd, voordat met het vullen wordt begonnen;

f) dat het cryogene middel nog niet voor andere produkten van dierlijke oorsprong is gebruikt;

g) dat iedere afzonderlijke dosis sperma wordt gemerkt met in gecodificeerde vorm :

de datum van winning;

het ras : maximaal 3 kenletters;

de identificatie van het dier, in minimaal 3 cijfers of de 3 eerste letters van zijn naam;

de identificatie van het centrum : een letter « B » gevolgd door een erkenningsnummer in 2 cijfers.

Tussen elke indicatie dient een schuine streep te staan die duidelijk elk onderdeel van de merking afbaken.

Tenminste tweemaal per jaar wordt, in het kader van de permanente controle op de naleving van de eisen inzake erkenning en toezicht, door de bevoegde inspecteur-dierenarts een controlebezoek aan het spermacentrum gebracht.

B. Uitrusting van het spermacentrum

1. Het spermacentrum dient minstens te beschikken over :

a) een stalruimte voor de huisvesting volledig gescheiden van een stalruimte voor de afzondering van de dieren, deze stalruimten zijn strikt voorbehouden aan dieren die tot het spermacentrum werden toegelaten;

b) ruimte en voorzieningen voor het verkrijgen van sperma, met een afzonderlijk lokaal voor de reiniging en ontsmetting of sterilisatie van het gebruikte instrumentarium;

c) een lokaal voor de behandeling van sperma, ook genoemd laboratorium; dit lokaal dient zich niet noodzakelijkerwijs op dezelfde site te bevinden, het dient evenwel daadwerkelijk afgescheiden te zijn van de lokalen bedoeld in a, b en d;

d) een lokaal voor de opslag van het sperma, ook genoemd opslagruimte; dit lokaal dient zich niet noodzakelijkerwijs op de zelfde site te bevinden; het dient evenwel daadwerkelijk afgescheiden te zijn van de lokalen bedoeld in a, b en c.

2. Alle lokalen en open ruimten alwaar de donoren of het sperma zich kunnen bevinden zijn strikt ontoegankelijk voor dieren die niet tot het centrum zijn toegelaten, alsook voor personen die geen deel uitmaken van het personeel van het spermacentrum of die vreemd zijn aan het spermacentrum en geen bijzondere toelating hebben vanwege de toezichthouderende dierenarts.

De bouw en de ligging der gebouwen en tussenliggende wegen of open plaatsen waar de donoren zich kunnen bevinden, moeten danig zijn opgevat dat geen rechtstreeks noch onrechtstreeks contact met dieren vreemd aan het spermacentrum mogelijk is.

3. Alle lokalen waar de donoren of het sperma zich kunnen bevinden dienen gebouwd te zijn met materialen die een degelijke reiniging en ontsmetting van de oppervlakten toelaten. Het instrumentarium dat met de donoren of het sperma in contact komt dient hetzij voorzien te zijn voor éénmalig gebruik hetzij bestand te zijn tegen herhaalde reiniging, ontsmetting en sterilisatie.

**HOOFDSTUK II. — Procedure tot aanvraag en tot het bekomen van een erkenning
van een spermacentrum voor de intracommunautaire handel in sperma van runderen**

A. Aanvraag

1. De aanvraag wordt opgesteld door de eigenaar als natuurlijk persoon of door de voorzitter van de beheerraad, in geval van een rechtspersoonlijkheid, en medeondertekend door de verantwoordelijke dierenarts; de samenstelling van de raad van beheer wordt in voorkomend geval bekend gemaakt;
2. De aanvraag wordt vervolledigd met een globaal schetsmatig grondplan van het domein en de daarop gelegen gebouwen met vermelding van de bestemming van elk gebouw;
3. De aanvraag dient per aangetekend schrijven gericht te worden aan het Bestuur.

B. Sanitair controlebezoek

1. Binnen de twee maanden volgend op de aanvraag brengt de bevoegde inspecteur-dierenarts een werkbezoek aan het centrum, waarbij hij nagaat of het centrum voldoet aan de voorwaarden van hoofdstuk I van deze bijlage.
2. Van dit werkbezoek wordt een verslag gemaakt, met vermelding van de eventuele afwijkingen die werden vastgesteld en de voorgestelde oplossingen. Indien aan alle voorwaarden is voldaan bevat dit verslag het gunstig advies van de inspecteur-dierenarts.
3. Afhankelijk van de ernst van de afwijkingen wordt in samenspraak met de verantwoordelijke dierenarts, de beheerder en de inspecteur-dierenarts een termijn vastgesteld binnen de welke aan de afwijkingen dient verholpen te zijn. Deze termijn mag de 6 maanden niet overschrijden.
4. Ingeval het bepaalde onder 3 van toepassing is, wordt een tweede werkbezoek gebracht waarvan het verslag het definitieve advies van de inspecteur-dierenarts bevat.

C. Sanitaire nacontrolebezoeken

1. Overeenkomstig hoofdstuk I van deze bijlage brengt de inspecteur-dierenarts tenminste tweemaal per jaar een werkbezoek aan het centrum. Hij wordt hierbij steeds begeleid door de verantwoordelijke dierenarts. Van elk werkbezoek wordt een verslag gestuurd aan het Bestuur. Bij uitbraak van een aangifteplijtige dierenziekte of een andere runderziekte die de erkenning in gevaar brengt wordt de inspecteur-dierenarts steeds verzocht een werkbezoek te brengen.
2. Bij vaststelling van afwijkingen die de erkenning in gevaar brengen bevat het verslag de voorgestelde oplossingen, de termijn voor hun uitvoering en zo nodig het advies om de erkenning op te schorten of in te trekken.

D. Zoötechnische controle- en nacontrolebezoeken

1. De bevoegde veeteeltconsulent bezoekt het spermacentrum in de twee maanden volgend op de indiening van de aanvraag. Hij gaat na of aan het bepaalde in hoofdstuk 5 is voldaan. Desgevallend geeft hij richtlijnen om aan afwijkingen te verhelpen en bepaalt de termijn waarin deze uitgevoerd dienen te worden. Het verslag van zijn werkbezoeken en zijn advies maakt hij over aan het Bestuur.
2. De bevoegde veeteeltconsulent brengt tenminste tweemaal per jaar een nacontrolebezoek aan het centrum. Zijn verslagen van deze bezoeken maakt hij over aan het Bestuur.

**HOOFDSTUK III. — Sanitaire voorwaarden tot erkenning van een spermacentrum
voor de nationale handel in sperma van runderen**

Om in aanmerking te komen voor een erkenning van spermacentrum voor de nationale handel in sperma van runderen dient het spermacentrum onder toezicht te staan van een aangenomen dierenarts, zoals beschreven onder punt A van dit hoofdstuk, en uitgerust te zijn zoals beschreven onder punt B van dit hoofdstuk.

A. Toezicht

Het spermacentrum moet onder voortdurend toezicht staan van een aangenomen dierenarts. Dit toezicht maakt het onderwerp uit van een schriftelijke overeenkomst.

Is aan het centrum tevens een opfokcentrum en/of een quarantainestal verbonden dan neemt de verantwoordelijke op advies van de toezichthoudende dierenarts alle hygiënische maatregelen om te vermijden dat er een rechtstreeks of onrechtstreeks contact ontstaat tussen dieren van enerzijds het spermacentrum en anderzijds het opfok- of quarantaineacentrum.

De aangenomen dierenarts ziet erop toe :

1° dat er zich ten allen tijde op het spermacentrum enkel dieren bevinden van de soort waarvan sperma wordt verkregen en die voldoen aan bijlage II hoofdstuk 2 van dit besluit. Voor het opvangen van sperma van stieren welke niet tot het centrum behoren, voor gebruik in het veebeslag van de eigenaar van desbetreffende stier, dient het centrum desgevallend over een gescheiden accommodatie met eigen instrumentarium te beschikken zodat deze dieren niet op het spermacentrum zelf gebracht worden;

2° dat van alle in het spermacentrum aanwezige runderen naast de stalinventaris, in een register alle controles op ziekten, alle vaccinaties die zijn uitgevoerd alsmede alle gegevens uit het ziekte/gezondheidsdossier van elk dier worden opgetekend;

3° dat er geen personen worden toegelaten tot het centrum die daartoe niet zijn gemachtigd. Personen die door de toezichthoudende dierenarts gemachtigd worden om het spermacentrum te betreden dienen zich te houden aan de hieraan verbonden voorwaarden;

4° dat op het spermacentrum enkel technisch bevoegd personeel werkzaam is, dat tevens een toereikende opleiding heeft gekregen inzake methoden van ontsmetting en gezondheidszorg, speciaal om verspreiding van ziekten tegen te gaan. Het personeel dat in zijn opdracht rechtstreeks in contact komt met de dieren van het spermacentrum of met materialen die met de dieren of het sperma in contact komen, mogen geen contact hebben met runderen of andere herkauwers van buiten het centrum. In bijzondere gevallen, dienen de nodige schikkingen genomen te worden om insleep van ziekten te vermijden;

5° a) dat alleen in een volgens de bepalingen van dit hoofdstuk erkend spermacentrum verkregen sperma wordt behandeld en bewaard. Indien een spermacentrum bij wijze van dienstverlening aan een veehouder, niet alleen het opvangen doch ook de bewerking en de bewaring van sperma van een stier behorend tot het veebeslag van die veehouder verzekert, dient dit te gebeuren hetzij in een ruimte behorende tot de gescheiden akkommodatie bedoeld onder 1, met apparatuur behorende tot die aparte akkommodatie, hetzij in het laboratorium van het spermacentrum op voorwaarde dat deze private winningen als laatste van de dag worden behandeld met degelijk gereinigd en ontsmet instrumentarium, waarna deze, naargelang van het geval, worden weggeworpen of gereinigd, ontsmet en gesteriliseerd. Het personeel dat hierbij in contact komt met deze private stieren mag geen contact hebben met de stieren behorende tot het spermacentrum, noch met materialen die met de dieren of hun sperma kan in contact komen, tenzij na het nemen van de nodige hygiënische maatregelen opgelegd door de dierenarts. Het laboratoriumpersoneel moet er voor zorgen dat er geen kontakt direct noch indirect ontstaat tussen sperma van deze stieren en sperma van de donoren van het spermacentrum.

Dergelijk sperma dient afgevuld te worden in rietjes die zichtbaar verschillen van deze die sperma bevatten van donoren van het spermacentrum en mogen in geen geval de naam of het erkenningsnummer van het spermacentrum dragen. Zij dienen gescheiden van het sperma gewonnen op het centrum bewaard te worden in recipiënten en met koeivloeistof die enkel voor dat doel gereserveerd worden en de recipiënten dienen daartoe zichtbaar gemerkt zijn. Deze dienstverlening kan enkel worden toegestaan voor zover de private stier beantwoordt aan de vereisten gesteld in bijlage II, hoofdstuk 2 bij dit besluit;

b) dat het verkrijgen, behandelen en opslaan van sperma alleen geschiedt in daarvoor bestemde ruimten en met inachtneming van de meest stringente gezondheids- en hygiënische maatregelen;

c) dat voor gebruik ieder stuk instrumentarium of gereedschap dat bij het verkrijgen en behandelen in contact komt met het sperma of het donordier, op adequate wijze wordt ontsmet of gesteriliseerd;

d) dat produkten van dierlijke oorsprong die worden gebruikt bij de behandeling van sperma, toevoegingen of verdunningsmiddelen inbegrepen, van zodanige oorsprong zijn dat zij geen gevaar betekenen voor de gezondheid, of voor gebruik op zodanige wijze worden behandeld dat een dergelijk risico wordt voorkomen;

e) dat recipiënten voor opslag en transport op adequate wijze worden ontsmet of gesteriliseerd, voordat met het vullen wordt begonnen;

f) dat het cryogene middel nog niet voor andere produkten van dierlijke oorsprong is gebruikt;

g) dat iedere afzonderlijke dosis wordt gemerkt met in gecodificeerde vorm :

— de datum van winning;

— het ras : maximaal 3 kenletters;

— de identificatie van het dier, in 3 cijfers of de 3 eerste letters van zijn naam;

— de identificatie van het centrum : de letters « BN » gevolgd door een erkenningsnummer in 2 cijfers.

Tussen elke indicatie dient een schuine streep te staan die duidelijk elk onderdeel van de merking afbaken.

De eventuele identificatie van rietjes die sperma van private stieren bevatten mogen enkel bestaan uit een aanduiding van de datum van winning en de naam van de stier.

Tot minste tweemaal per jaar wordt, in het kader van de permanente controle op de naleving van de eisen inzake erkenning en toezicht, door de bevoegde inspecteur-dierenarts een controlebezoek gebracht.

B. Uitrusting van het spermacentrum

1. Het spermacentrum dient minstens te beschikken over :

a) een stalruimte voor de huisvesting volledig gescheiden van een stalruimte voor de afzondering van de dieren, deze stalruimten zijn strikt voorbehouden aan dieren die tot het spermacentrum werden toegelaten;

b) ruimte en voorzieningen voor het verkrijgen van sperma, met een afzonderlijk lokaal voor de reiniging en ontsmetting of sterilisatie van het gebruikte instrumentarium;

c) een lokaal voor de behandeling van sperma, ook genoemd laboratorium; dit lokaal dient zich niet noodzakelijkerwijs op de zelfde site te bevinden, het dient evenwel daadwerkelijk afgescheiden te zijn van de lokalen bedoeld in a, b en d;

d) een lokaal voor de opslag van het sperma, ook genoemd opslagruimte; dit lokaal dient zich niet noodzakelijkerwijs op de zelfde site te bevinden; het dient evenwel daadwerkelijk afgescheiden te zijn van de lokalen bedoeld in a, b en c.

2. Alle lokalen en open ruimten alwaar de donoren of het sperma zich kunnen bevinden zijn strikt ontoegankelijk voor dieren die niet tot het centrum zijn toegelaten, alsook voor personen die geen deel uitmaken van het personeel van het spermacentrum of die vreemd zijn aan het spermacentrum en geen bijzondere toelating hebben vanwege de toezichthoudende dierenarts.

De bouw en de ligging der gebouwen en tussenliggende wege of open plaatsen waar de donoren zich kunnen bevinden moeten danig zijn opgevat dat geen rechtstreeks noch onrechtstreeks contact met dieren vreemd aan het spermacentrum mogelijk is.

3. Alle lokalen waar de donoren of het sperma zich kunnen bevinden dienen gebouwd te zijn met materialen die een degelijke reiniging en ontsmetting van de oppervlakten toelaten. Het instrumentarium dat met de donoren of het sperma in contact komt dienen hetzij voorzien te zijn voor éénmalig gebruik hetzij bestand te zijn tegen herhaalde reiniging, ontsmetting en sterilisatie.

HOOFDSTUK IV. — Procedure tot aanvraag en tot het bekomen van een erkenning van spermacentrum voor de nationale handel in sperma van runderen

A. Aanvraag

1. De aanvraag wordt opgesteld door de eigenaar van het centrum en mede-onderstekend door de verantwoordelijke dierenarts. In geval de aanvrager een rechtspersoonlijkheid is wordt de raad van beheer bekend gemaakt.

2. De aanvraag wordt vervolledigd met een globaal schetsmatig grondplan van het domein en de daarop gelegen gebouwen met de vermelding van de bestemming van elk gebouw.

3. De aanvraag dient gericht te worden aan het Bestuur.

B. Sanitair controlebezoek

1. Binriem de twee maanden volgend op de aanvraag brengt de bevoegde inspecteur-dierenarts een werkbezoek aan het centrum, begeleid door de verantwoordelijke dierenarts, waarbij hij nagaat of het centrum voldoet aan de voorwaarden van hoofdstuk 3 van deze bijlage.

2. Van dit werkbezoek maakt de inspecteur-dierenarts een verslag dat zijn advies bevat. Ingeval nog geen advies kan uitgebracht worden wegens vaststelling van afwijkingen, bepaalt hij de termijn waarbinnen deze moeten verholpen zijn en de wijze waarop ze moeten verholpen worden.

3. Na afloop van de opgelegde termijn brengt hij een tweede werkbezoek waarna opnieuw een verslag met het definitief advies wordt overgemaakt aan het Bestuur.

C. Sanitair nacontrolebezoek

Overeenkomstig hoofdstuk 3 van deze bijlage brengt de inspecteur-dierenarts tenminste tweemaal per jaar een werkbezoek aan het centrum. Hij wordt hierbij begeleid door de dierenarts van het centrum. Van elk werkbezoek wordt een verslag gemaakt dat in geval het centrum erkenningswaardig blijft, bewaard wordt door de inspecteur-dierenarts. Wanneer de inspecteur-dierenarts afwijkingen vaststelt die de erkenning in het gevaar brengen, maakt hij het verslag met de nodige adviezen aangaande maatregelen, over aan het Bestuur. Wanneer maatregelen in het centrum genomen worden voor uitbraken van besmettelijke ziekten in het centrum of in de omgeving, meldt de inspecteur dit in zijn epidemiologisch verslag aan het Bestuur. In voorkomend geval geeft hij tevens hierbij zijn advies aangaande het opschorten of intrekken van de erkenning.

D. Zoötechnische controle- en -nacontrolebezoeken

1. De bevoegde veeteeltconsulent bezoekt het spermacentrum in de twee maanden volgend op de indiening van de aanvraag. Hij gaat na of aan het bepaalde in hoofdstuk 5 is voldaan. Desgevallend geeft hij richtlijnen om aan afwijkingen te verhelpen en bepaalt de termijn waarin deze uitgevoerd dienen te worden. Het verslag van zijn werkbezoeken en zijn advies maakt hij over aan het Bestuur.

2. De bevoegde veeteeltconsulent brengt tenminste tweemaal per jaar een nacontrolebezoek aan het centrum. Zijn verslagen van deze bezoeken maakt hij over aan het Bestuur.

HOOFDSTUK V. — Zoötechnische voorwaarden tot erkenning van een spermacentrum

A. Het spermacentrum moet voorwerp uitmaken van een gunstig advies van het Bestuur in verband met de uitrusting, de werking en het bijhouden van het register vermeld in punt C.

B. Het spermacentrum moet zich schikken naar de richtlijnen van het Bestuur wat betreft de informatie aan de gebruikers over de prestaties, de afstamming en de genetische waarde van de sperma leverende stieren.

C. Het spermacentrum moet een register bijhouden waarin elke winning opslag, verzending of uitvoer van sperma is opgenomen met aanduiding van :

- de volledige identiteit van de donorstier;
- het nummer van het lot en het aantal van de spermadosissen;
- de datum van winning, uitvoer, verzending of aflevering;
- de bestemming van het sperma;

Het Bestuur kan de voorstellingswijze van het hogergenoemde register bepalen.

D. Het spermacentrum moet zich onderwerpen en zijn medewerking verlenen aan elke controle van de bevoegde ambtenaar van de Veeteeldienst, voor wat betreft het zoötechnisch beheer van het centrum, inzonderheid het bijhouden van het register vermeld in punt C.

Dit register wordt tevens ter beschikking gehouden van de vertegenwoordigers van de erkende fokkersverenigingen die de stamboeken van de rassen bijhouden.

E. Het spermacentrum is verplicht het Bestuur een jaarverslag te bezorgen over zijn activiteiten en resultaten, waarvan de voorstellingswijze door het Bestuur wordt bepaald.

Gezien om gevoegd te worden bij Ons besluit van 9 december 1992.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Financiën,

Ph. MAYSTADT

De Minister van Landbouw,

A. BOURGEOIS

Bijlage II bij het koninklijk besluit van 9 december 1992**HOOFDSTUK I**

I. Sanitaire eisen voor het toelaten van dieren in een spermacentrum erkend voor de intracommunautaire handel in sperma.

A.1. De stieren die men op een spermacentrum, erkend voor de intracommunautaire handel in rundersperma, wil plaatsen moeten afkomstig zijn van een bedrijf dat :

- i. officieel tuberculosevrij, en
- ii. officieel brucellosevrij is.

De dieren mogen tevoren nooit deel hebben uitgemaakt van een beslag of beslagen met een mindere gezondheidsstatus.

2. Ze moeten afkomstig zijn uit een beslag dat vrij is van enzoötische runderleucose overeenkomstig het koninklijk besluit van 16 december 1991 betreffende de bestrijding van de runderleucose.

Indien aan wat voorafgaat niet kan worden voldaan kan de stier slechts in aanmerking worden genomen als hijzelf de ouderdom van twee jaar heeft bereikt en zelf met negatief resultaat de serologische test op enzoötische runderleucose heeft ondergaan tenzij hij geboren is uit een koe die in de 30 dagen voorafgaand aan de toelating van haar afstammeling tot het erkend spermacentrum met negatief resultaat de bij het voornoemd koninklijk besluit bepaalde serologische test op enzoötische runderleucose heeft ondergaan.

3. Alvorens toegelaten te worden tot de afzonderingsperiode die de toelating tot het spermacentrum voorafgaat, en in de 30 dagen die deze afzonderingsperiode voorafgaan, dienen de stieren negatief gereageerd te hebben op :

i. een intradermale tuberculinatiest, zoals bepaald bij het koninklijk besluit van 10 mei 1963 houdende maatregelen tot bestrijding van de rundertuberculose;

ii. een serumagglutinatiest op brucellose zoals bepaald bij het koninklijk besluit van 6 december 1978 houdende maatregelen tot bestrijding van de runderbrucellose waarbij een brucellosetiter van minder dan 30 IE moet vastgesteld worden;

iii. een serologische test op endemische runderleucose zoals bepaald bij het koninklijk besluit van 16 december 1991, voornoemd;

iv. een serumneutralisatiest of een Elisa-test voor de opsporing van IBR/IPV;

v. een virusisolatiest (fluorescentie antilichamentest of immunoperoxidase test) op bovenre virale diarrhoe. Indien het dier in kwestie op dat ogenblik de ouderdom van zes maanden niet heeft bereikt, wordt de test uitgesteld tot het die leeftijd heeft bereikt.

4. Alvorens tot het spermacentrum te worden toegelaten en na het ondergaan met gunstig resultaat van de testen bedoeld onder 3., dienen de stieren een afzonderingsperiode van minstens 30 dagen door te maken in ruimten die onder toezicht staan van de aangenomen dierenarts verbonden aan het centrum. Tijdens deze periode dienen met negatief resultaat de volgende tests uitgevoerd te worden :

- i. de test op brucellose bepaald onder 3 ii;
- ii. hetzij een immunofluorescentie antilichamentest hetzij een kweekproef voor de opsporing van Campylobacter foetus op een monster van preputiaal spoelvocht. Bij vrouwelijke dieren moet een agglutinatietest met vaginaal slijm worden verricht.
- iii. een microscopisch onderzoek en een kweekproef voor de opsporing van Trichomonas foetus bij een monster van preputiaal spoelvocht. Bij vrouwelijke dieren moet een agglutinatietest met vaginaal slijm worden verricht.
- iv. een serumneutralisatietest- of een ELISA test voor de opsporing van IBR/IPV.
en een behandeling tegen leptospirose met twee injecties dihydro-streptomycine met een interval van 14 dagen van 25 milligram per kilogram levend gewicht.

Indien één der tests bepaald onder i tot iv, een positief resultaat geeft, wordt het dier dat een positief resultaat vertoont onmiddellijk uit de ruimte verwijderd. De resterende dieren worden na 4 weken opnieuw getest voor die aandoening die een positief resultaat gaf. De nodige maatregelen van reiniging en ontsmetting worden na de vaststelling onmiddellijk uitgevoerd. Indien bij het tweede onderzoek opnieuw positieve resultaten worden bekomen, herbegint men de procedure zoals na het eerste positieve resultaat en dit tot alle resterende dieren een gunstig resultaat behalen. In voorkomend geval wordt geen enkel dier dat zich in hetzelfde afzonderingslokaal bevinden dat rechtstreeks of onrechtstreeks contact heeft of kan hebben met het positief reagerende dier tot het erkend spermacentrum toegelaten, en dit tot de ganse resterende groep kan toegelaten worden. Op de positief reagerende dieren is de vigerende wetgeving voor de bestrijding van desbetreffende ziekte van toepassing.

B. Alle tests, bedoeld onder A, moeten uitgevoerd worden door het Nationaal Instituut voor Diergeneeskundig Onderzoek. De Minister van Landbouw kan besluiten de onderzoeken op één of meerdere voornoemde ziekten te laten uitvoeren in de laboratoria der provinciale Verbonden voor Veeziektenbestrijding. Alle kosten hieraan verbonden zijn ten laste van de eigenaar van de dieren.

C. De toelating van dieren tot het erkend spermacentrum gebeurt enkel en alleen op last van de dierenarts van het centrum.

Alle verkeer van dieren, zowel ingaand als uitgaand wordt geregistreerd. Deze registratie wordt bewaard tot minstens 12 maanden nadat de laatste dosis sperma van de betreffende verwijderde donor de opslagplaats heeft verlaten hetzij voor gebruik, hetzij voor vernietiging.

D. Op de dag van de toelating ondergaan de stieren een gezondheidsonderzoek waaruit moet blijken dat zij geen enkel klinisch ziektesymptoom vertonen. Bovendien moeten de ruimten waarin zij de afzondering hebben doorgebracht op dat ogenblik voldoen aan de volgende voorwaarden :

- i. zij moeten gelegen zijn in het centrum van een gebied met 10 kilometer straal, waar zich ten minste de 30 dagen voor de dag waarop de toelating wordt gegeven geen enkel geval van mond- en klauwzeer heeft voorgedaan;
- ii. ze moeten sedert tenminste 3 maanden vrij zijn van mond- en klauwzeer en brucellose;
- iii. ze moeten sedert tenminste 30 dagen vrij zijn van runderziekten ten aanzien waarvoor een aangifteplicht bestaat.

II. Sanitaire eisen aangaande de gezondheidscontrole op dieren in een spermacentrum, erkend voor de intracommunautaire handel in sperma van runderen

A.1. Alle runderen die in een erkend spermacentrum verblijven moeten minstens éénmaal per jaar onderstaande tests of behandelingen ondergaan :

- i. een intradermale tuberculinatie zoals bepaald bij koninklijk besluit van 10 mei 1963 met negatief resultaat;
- ii. een serumagglutinatietest voor brucellose zoals bepaald bij koninklijk besluit van 6 december 1978 waarbij een titer van minder dan 30 IE wordt vastgesteld;
- iii. een serologische test voor endemische runderleucose zoals bepaald bij koninklijk besluit van 16 december 1991 met negatief resultaat;
- iv. een serumneutralisatietest of een ELISA-test voor IBR/IPV met negatief resultaat, voor zover het niet gaat om een dier waarbij de sanitaire antecedenten vastgesteld bij zijn toelating tot het centrum vóór de inwerkingtreding van dit besluit een seroconversie hebben laten blijken.

Stieren die voor de datum van inwerkingtreding van dit besluit werden toegelaten tot het spermacentrum en die hetzij een positief resultaat op deze test hebben vertoond, hetzij dat ze tijdens de quarantaine voorafgaand aan hun toelating negatief hebben gereageerd doch nadien werden gevaccineerd volgens één der volgende procedures :

- met één dosis temperatuurgevoelig levend vaccin dat intranasaal werd toegediend, of
- met twee doses van een geïnactiveerd vaccin met een tussenperiode van minimaal drie en maximaal vier weken toegediend,

welke vaccinaties werden herhaald met tussenpauzen van maximaal zes maanden, zijn vrijgesteld van deze tests doch zij moeten ten laatste op 31 december 1995 uit het centrum worden verwijderd en aan de fokkerij ontrokken zijn ten laatste op 31 december 1998.

Seropositieve dieren dieren ten allen tijde in het centrum geïsoleerd van de serologisch negatieve dieren gehouden te worden.

v. hetzij een immunofluorescentie antilichamentest hetzij een kweekproef voor de opsporing van Campylobacter foetus op een monster van het preputiaal spoelvocht. Bij vrouwelijke dieren moet een agglutinatietest met vaginaal slijm worden verricht.

Stieren die niet worden gebruikt voor de produktie van sperma, kunnen echter worden vrijgesteld van de antilichamentest voor de opsporing van antigenen of van de kweekproef voor Campylobacter foetus infektie, met dien verstande dat deze dieren opnieuw kunnen worden toegelaten na deze test of deze kweekproef met negatief resultaat te hebben ondergaan.

B. Alle tests moeten worden uitgevoerd door een laboratorium bedoeld in I, B van deze bijlage.

C. Indien een der onder A genoemde tests een positief resultaat geeft, wordt het desbetreffende dier onmiddellijk geïsoleerd.

Vervolgens gelden de volgende voorwaarden :

- i. Tuberculose : de bepalingen van het koninklijk besluit van 10 mei 1963,
- ii. Runderbrucellose : de bepalingen van het koninklijk besluit van 6 december 1978,
- iii. Endemische runderleucose : de bepalingen van het koninklijk besluit van 16 december 1991,

iv. IBR/IPV :

- de overige als seronegatief bekende stieren dienen telkens met zes weken tussenpauze serologisch onderzocht te worden op IBR/IPV totdat drie opeenvolgende onderzoeken een negatief resultaat hebben gehad;
- voorheen seronegatief reagerende stieren die zonder vaccinatie bij deze gelegenheid positief reageren, worden definitief uit het centrum verwijderd.

v. *Campylobacter foetus* : de bepalingen van het koninklijk besluit van 12 juli 1971

Bij bevestiging van het positieve resultaat bij een stier, worden de resterende doses van de winningen verworven na het laatste negatieve onderzoek uit de opslag verwijderd en vernietigd.

De resterende doses van de winningen van de andere stieren van de groep, verworven na het laatste negatieve onderzoek worden niet ter beschikking gesteld zolang het beslag niet opnieuw vrij kan worden verklaard.

D. Stieren die tot een erkend sperma-centrum werden toegelaten en daar tenminste een jaarlijks routine-onderzoek met gunstig gevolg hebben doorstaan mogen, binnen de 12 maanden volgend op dat onderzoek, vervoerd worden naar een ander erkend sperma-centrum zonder bijkomende onderzoeken mits het transport gebeurt met vervoermiddelen eigen aan één der betrokken centra, voorafgaandelijk degelijk gereinigd en ontsmet, zonder contact te hebben met dieren van een lagere gezondheidsstatus en op voorwaarde dat de bepalingen onder I, D, i tot en met iii zijn vervuld voor het centrum van vertrek.

HOOFDSTUK II

Sanitaire eisen voor het toelaten van dieren in een spermacentrum erkend voor de nationale handel in sperma van runderen

A.1. De stieren die men op een spermacentrum erkend voor de nationale handel in rundersperma wil plaatsen, moeten afkomstig zijn van een bedrijf dat :

- i. officieel tuberculosevrij en
- ii. officieel brucellosevrij is.

De dieren mogen tevoren nooit deel hebben uitgemaakt van een beslag of beslagen met een mindere gezondheidsstatus.

2. Ze moeten afkomstig zijn uit een beslag dat vrij is van enzootische runderleucose overeenkomstig het koninklijk besluit van 16 december 1991 betreffende de bestrijding van de runderleucose.

Indien aan wat voorafgaat niet kan worden voldaan, kan de stier slechts in aanmerking worden genomen als hijzelf de ouderdom van twee jaar heeft bereikt en zelf met negatief resultaat de serologische test op enzootische runderleucose heeft ondergaan tenzij hij geboren is uit een koe die in de 30 dagen voorafgaand aan de toelating van haar afstammeling tot het erkend sperma-centrum met negatief resultaat de bij het voornoemd koninklijk besluit bepaalde serologische test op enzootische runderleucose heeft ondergaan.

3. Alvorens toegelezen te worden tot de afzonderingsperiode die de toelating tot het spermacentrum voorafgaat, en in de 30 dagen die deze afzonderingsperiode voorafgaan, dienen de stieren negatief gereageerd te hebben op :

- i. een intradermale tuberculinatietest, zoals bepaald bij het koninklijk besluit van 10 mei 1963 houdende maatregelen tot bestrijding van de rundertuberculose;
- ii. een serumagglutinatietest op brucellose zoals bepaald bij het koninklijk besluit van 6 december 1978 houdende maatregelen tot bestrijding van de runderbrucellose waarbij een brucellosetiter van minder dan 30 IE moet vastgesteld worden;
- iii. een serologische test op endemische runderleucose zoals bepaald bij het koninklijk besluit van 16 december 1991, voornoemd;
- iv. een serumneutralisatietest of een Elisa-test voor de opsporing van IBR/IPV voor zover het niet gaat om een dier dat voor dien werd gevaccineerd;
- v. een virusisolatietest (fluorescentie antilichamentest of immunoperoxidase test) op boviene virale diarrhoe.

4. Alvorens tot het spermacentrum te worden toegelezen en na het ondergaan met gunstig resultaat van de testen bedoeld onder 3, dienen de stieren een afzonderingsperiode van minstens 30 dagen door te maken in ruimten die onder toezicht van de aangenomen dierenarts verbonden aan het centrum staan. Tijdens deze periode dienen met negatief resultaat de volgende tests uitgevoerd te worden :

- i. de test op brucellose bepaald onder 3 ii;
 - ii. hetzij een immunofluorescentie antilichamentest hetzij een kweekproef voor de opsporing van *Campylobacter foetus* op een monster van preputiaal spoelvocht. Bij vrouwelijke dieren moet een agglutinatietest met vaginaal slijm worden verricht.
 - iii. een microscopisch onderzoek en een kweekproef voor de opsporing van *Trichomonas foetus* bij een monster van een preputiaal spoelvocht. Bij vrouwelijke dieren moet een agglutinatietest met vaginaal slijm worden verricht.
 - iv. een serumneutralisatietest- of een ELISA test voor de opsporing van IBR/IPV voor zover het niet gaat om een dier dat voor de toelating tot de afzonderingslokalen, gevaccineerd werd
- en een behandeling tegen leptospirose met twee injecties dihydro-streptomycine met een interval van 14 dagen per 25 milligram per kilogram levend gewicht.

Indien één der tests bepaald onder i tot iii, in voorkomend geval tot iv, een positief resultaat geeft, wordt het dier dat een positief resultaat vertoont onmiddellijk uit de ruimte verwijderd. De resterende dieren worden na 4 weken opnieuw getest voor die aandoening die een positief resultaat gaf. De nodige maatregelen van reiniging en ontsmetting worden na de vaststelling onmiddellijk uitgevoerd. Indien bij het tweede onderzoek opnieuw positieve resultaten worden bekonven, herbegint men de procedure zoals na het eerste positieve resultaat en dit tot alle resterende dieren een gunstig resultaat behalen. In voorkomend geval wordt geen enkel dier dat zich in hetzelfde afzonderingslokaal bevindt en dat rechtstreeks of onrechtstreeks contact heeft of kan hebben met het positief reagerende dier tot het erkend spermacentrum toegelezen, en dit tot de ganse resterende groep kan toegelezen worden. Op de positief reagerende dieren is de vigerende wetgeving voor de bestrijding van desbetreffende ziekte van toepassing.

B. Alle tests, bedoeld onder A, moeten uitgevoerd worden door het Nationaal Instituut voor Diergeneeskundig Onderzoek. De Minister van Landbouw kan besluiten de onderzoeken op één of meerdere voornoemde ziekten te laten uitvoeren in de laboratoria der provinciale Verbonden voor Veeziektenbestrijding. Alle kosten hieraan verbonden zijn ten laste van de eigenaar van de dieren.

C. De toelating van dieren tot het erkend spermacentrum gebeurt enkel en alleen op last van de dierenarts van het centrum.

Alle verkeer van dieren, zowel ingaand als uitgaand wordt geregistreerd. Deze registratie wordt bewaard tot minstens 12 maanden nadat de laatste dosis sperma van de betreffende verwijderde donor de opslagplaats heeft verlaten hetzij voor gebruik, hetzij voor vernietiging.

D. Op de dag van de toelating ondergaan de stieren een gezondheidsonderzoek waaruit moet blijken dat zij geen enkel klinisch ziektesymptoom vertonen. Bovendien moeten de ruimten waarin zij de afzondering hebben doorgebracht, op dat ogenblik voldoen aan de volgende voorwaarden :

- i. zij moeten gelegen zijn in het centrum van een gebied met 10 kilometer straal, waar zich tenminste de 30 dagen voor de dag waarop de toelating wordt gegeven geen enkel geval van mond- en klauwzeer heeft voorgedaan;
- ii. ze moeten sedert tenminste 3 maanden vrij zijn van mond- en klauwzeer en brucellose;
- iii. ze moeten sedert tenminste 30 dagen vrij zijn van runderziekten ten aanzien waarvoor een aangifteplicht bestaat.

II. Sanitaire eisen aangaande de gezondheidscontrole op dieren in een spermacentrum, erkend voor de nationale handel in sperma van runderen

A.1. Alle runderen die in een erkend sperma-centrum verblijven moeten minstens éénmaal per jaar onderstaande tests of behandelingen ondergaan :

- i. een intradermale tuberculine test zoals bepaald bij koninklijk besluit van 10 mei 1963 met negatief resultaat;
- ii. een serumagglutinatietest voor brucellose zoals bepaald bij koninklijk besluit van 6 december 1978, waarbij een titer van minder dan 30 II wordt vastgesteld;
- iii. een serologische test voor endemische runderleucose, zoals bepaald bij koninklijk besluit van 16 december 1991 met negatief resultaat;
- iv. een serumneutralisatietest of een ELISA-test voor IBR/IPV met negatief resultaat, voor zover het niet gaat om een dier, waarbij de sanitaire antecedenten een seroconversie hebben laten blijken.

Stieren die voor de datum van inwerkingtreding van dit besluit werden toegelaten tot het spermacentrum, en die hetzelfde een positief resultaat op deze test hebben vertoond, hetzij dat ze tijdens de quarantaine voorafgaand aan hun toelating negatief hebben gereageerd doch nadien werden gevaccineerd volgens één der volgende procedures :

- met één dosis temperatuurgevoelig levend vaccin dat intranasal werd toegediend, of
- met twee doses van een geinactiveerd vaccin met een tussenperiode van minimaal drie en maximaal vier weken toegediend,

welke vaccinaties werden herhaald met tussenpauzen van maximaal zes maanden, zijn vrijgesteld van deze tests doch zij moeten ten laatste op 31 december 1995 uit het centrum worden verwijderd en aan de fokkerij ontrokken zijn ten laatste op 31 december 1998.

Dergelijke dieren dienen ten allen tijde in het centrum geïsoleerd van de serologisch negatieve dieren te worden gehouden.

v. hetzelfde een immunofluorescentie antilichamentest hetzelfde een kweekproef voor de opsporing van Campylobacter foetus op een monster van preputiaal spoelvocht. Bij vrouwelijke dieren moet een agglutinatietest met vaginaal slijm worden verricht.

Stieren die niet worden gebruikt voor de productie van sperma, kunnen echter worden vrijgesteld van de antilichamentest voor de opsporing van antigenen of van de kweekproef voor Campylobacter foetus infectie, met dien verstande dat deze dieren opnieuw kunnen worden toegelaten na deze test of deze kweekproef met negatief resultaat te hebben ondergaan.

B. Alle tests moeten worden uitgevoerd door een laboratorium bedoeld in I, B van deze bijlage.

C. Indien een der onder A genoemde tests een positief resultaat geeft, wordt het desbetreffende dier onmiddellijk geïsoleerd.

Vervolgens gelden de volgende voorwaarden :

- i. Tuberculose : de bepalingen van het koninklijk besluit van 10 mei 1963,
- ii. Runderbrucellose : de bepalingen van het koninklijk besluit van 6 december 1978,
- iii. Endemische runderleucose : de bepalingen van het koninklijk besluit van 16 december 1991,
- iv. IBR/IPV :

— de overige als seronegatief bekende stieren dienen telkens met zes weken tussenpauze serologisch onderzocht te worden op IBR/IPV totdat drie opeenvolgende onderzoeken een negatief resultaat hebben gehad

— voorheen seronegatief reagerende stieren die zonder vaccinatie bij deze gelegenheid positief reageren, worden definitief uit het centrum verwijderd.

v. Campylobacter foetus : de bepalingen van het koninklijk besluit van 12 juli 1971

Bij bevestiging van het positieve resultaat bij een stier, worden de resterende doses van de winningen verworven na het laatste negatieve onderzoek uit de opslag verwijderd en vernietigd.

De resterende doses van de winningen van de andere stieren van de groep, verworven na het laatste negatieve onderzoek worden niet ter beschikking gesteld zolang het beslag niet opnieuw vrij kan worden verklaard.

D. Stieren die tot een erkend spermacentrum werden toegelaten en daar tenminste een jaarlijks routine-onderzoek met gunstig gevolg hebben doorstaan mogen, binnen de 12 maanden volgend op dat onderzoek, vervoerd worden naar een ander erkend spermacentrum zonder bijkomende onderzoeken mits het transport gebeurt met vervoermiddelen eigen aan één der betrokken centra, voorafgaandelijk degelijk gereinigd en ontsmet, zonder contact te hebben met dieren van een lagere gezondheidsstatus en op voorwaarde dat de bepalingen onder I, D, i tot en met iii zijn vervuld voor het centrum van vertrek.

HOOFDSTUK III

Zootechnische eisen voor het gebruik van stieren in een erkend spermacentrum.

A. De stieren moeten ingeschreven zijn in een stamboek bijgehouden door een organisatie of vereniging van veefokkers die officieel wordt erkend in de Lid-Staat waarin deze is opgericht. Het officieel stamboekcertificaat van een stier die ingevoerd werd of uit een andere Lidstaat afkomstig is, moet worden gedeponeerd bij de vereniging die het stamboek bijhoudt.

B. De stieren moeten voor het binnengaan in het spermacentrum in een officieel rundveeselectiecentrum een prestatieonderzoek ondergaan hebben onder de volgende voorwaarden die door de Minister gespecificeerd worden op advies van de betrokken erkende rasvereniging.

1. De volgende gegevens moeten in aanmerking genomen worden:
 - voorwaarden voor opneming in het proefstation;
 - eventueel, de prestaties van de stieren op het bedrijf voordat zij in het proefstation zijn aangekomen;
 - de eigenaar van de jonge stieren die in het proefstation aankomen op het ogenblik van het onderzoek en de maximum-leeftijd van stieren, alsmede de leeftijd van de oudste en de jongste stier in het station;
 - duur van de aanpassingsperiode en van de eigenlijke onderzoekperiode in het station;
 - soort voeding en voedersysteem.

2. Voor de kenmerken die worden geregistreerd : zij moeten ten minste omvatten het levend gewicht, voor vleesrassen boven dien de voederopname en de bevleesdheid.

3. Voor de raming van de genetische waarde dient een geheel zuivere methode te worden gebruikt.

De Minister geeft desgevallende de toelating om de prestatiecontrole te vervangen door andere toelatingscriteria met equivalente waarde die hij bepaalt op advies van de betrokken erkende rasvereniging.

C. De bloedgroepenformule van de stieren moet bepaald zijn. Het officieel getuigschrift van deze bloedgroepenformule moet gedeponeerd worden bij de vereniging die de stamboek bijhoudt.

D. De stieren moeten, bij hun binnengaan in het spermacentrum en vooraleer te worden ingezet voor handelsgebruik een nakomelingenonderzoek ondergaan hebben onder de volgende voorwaarden waarvan de modaliteiten door de Minister gespecificeerd worden op advies van de betrokken erkende rasvereniging.

De genetische waarde van het vaderdier moet worden berekend door een toereikend aantal nakomelingen te beoordelen op de volgende punten :

1. Melkproduktie-geschiktheid :

de voor het afstammelingenonderzoek gebruikte methode moet worden goedgekeurd;

— de dochters moeten aselect worden gekozen, en mogen geen specifieke behandeling ondergaan;

— de eerste lactaties moeten worden gebruikt en daaropvolgende lactaties mogen worden gebruikt; de gebruikte melklijsten mogen slechts lopen over een periode van ten hoogste 305 dagen en moeten worden verkregen door het officieel systeem voor de melkcontrole;

— vertrekking van het verkregen resultaat als gevolg van andere factoren dan de genetische waarde van het vaderdier moet worden voorkomen door gebruik te maken van adequate methoden voor de bepaling van de fokwaarde of voorspeld verschil van het betrokken dier;

— voor de berekening van de fokwaarde of voorspeld verschil moeten zowel de kwantiteit als de kwaliteit van de geproduceerde melk alsmede alle andere relevante gegevens in aanmerking worden genomen;

— alle beschikbare gegevens over de vruchtbaarheid, de levensvatbaarheid en het voorkomen van erfelijke gebreken bij de nakomelingen moeten worden gepubliceerd;

— voor de raming van de fokwaarde of voorspeld verschil moet een geheel zuivere methode worden gebruikt;

— de resultaten moeten worden gepubliceerd in de vorm van een voorspeld verschil of in de vorm van fokwaarden met bijbehorende betrouwbaarheidspercentages voor de belangrijkste geregistreerde produktiekenmerken. De beoordeelde kenmerken moeten worden omschreven, de referentiebasis en de standaarddeviatie van de kenmerken moeten worden aangegeven en de berekeningsdatum moet worden vermeld.

2. Vleesproductie-geschiktheid :

— de voor het nakomelingenonderzoek gebruikte methode moet worden goedgekeurd;

— de nakomelingen moeten aselect worden gekozen en mogen geen specifieke behandeling ondergaan;

— voor het nakomelingenonderzoek zijn twee methoden toegestaan :

a) centraal onderzoek in gespecialiseerde proefstations voor nakomelingenonderzoek;

b) analyse van de gegevens die zijn verkregen in het kader van programma's voor registratie op het bedrijf met betrekking tot voor de fokkerij gebruikt stamboekvee en/of gebruiksvee. De spreiding van de nakomelingen over de beslagen moet zodanig zijn dat een geldige vergelijking tussen de stieren mogelijk is.

Bij onderzoek van het type a moeten de betrokken dieren op jonge leeftijd volledig willekeurig worden gekozen en moeten met die dieren homogene groepen worden gevormd die evenwichtig zijn samengesteld ten aanzien van de betrokken stieren. Bij onderzoek van het type b moeten alle relevante gegevens worden gebruikt om de genetische waarde van de stieren te beoordelen;

— stieren die een nakomelingenonderzoek moeten ondergaan, moeten volledig willekeurig worden gebruikt bij beslagen waaruit nakomelingen zullen worden gekozen voor het onderzoek;

— vertrekking van het verkregen resultaat als gevolg van andere factoren dan de genetische waarde van het vaderdier moet worden voorkomen door gebruik te maken van adequate methoden voor de bepaling van de genetische waarde van het betrokken dier;

— voor de berekening van de genetische waarde moeten de kenmerken van het karkas (wanneer zij deel uitmaken van het selectieprogramma), de kwaliteit ervan, en andere relevante gegevens in aanmerking worden genomen;

— alle beschikbare gegevens over de vruchtbaarheid, de levensvatbaarheid en het voorkomen van erfelijke gebreken bij de nakomelingen moeten worden gepubliceerd;

— voor de berekening van de genetische waarde moet een geheel zuivere methode worden gebruikt;

— de resultaten moeten worden gepubliceerd in de vorm van fokwaarden met bijhorende betrouwbaarheidspercentages voor de geregistreerde kenmerken. De beoordeelde kenmerken moeten worden omschreven, de referentiebasis en de standaarddeviatie van de kenmerken moeten worden aangegeven en de berekeningsdatum moet worden vermeld.

Om het nakomelingenonderzoek uit te voeren is het aanwenden van sperma toegelaten binnen de kwantitatieve grenzen die noodzakelijk zijn voor deze controle. Deze toegelaten hoeveelheden worden vastgesteld door de Minister op basis van het advies van de erkende rasvereniging.

Bij de berekening van de genetische waarde, kunnen desgevallende de eigenschappen van de broers en zusters van het vaderdier in aanmerking komen.

Gezien om gevoegd te worden bij Ons Besluit van 9 december 1992.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Financiën,

Ph. MAYSTADT

De Minister van Landbouw,

A. BOURGEOIS

Bijlage III bij het koninklijk besluit van 9 december 1992

**Voorwaarden waaraan sperma moet voldoen
om in het nationale en intracommunautaire handelsverkeer te mogen worden gebracht**

Om in het nationale en intracommunautaire handelsverkeer te mogen worden gebracht, moet sperma gewonnen, behandeld, geconditioneerd en bewaard worden in erkende spermacentra en moet het gewonnen zijn van donoren die op een erkend spermacentrum verblijven of verbleven op het ogenblik van de winning.

A. Het sperma moet bovendien afkomstig zijn van dieren die :

1° op de dag van winning geen klinische ziektesymptomen vertonen;

2° hetzij nooit tegen mond- en klauwzeer werden ingeënt,

— hetzij ten laatste op 31 maart 1991 tegen mond- en klauwzeer types O, A en C werden geënt.

Wanneer op het spermacentrum ten gevolge van het inentingsverbod bepaald bij het koninklijk besluit van 18 maart 1991, zowel niet meer gehervaccineerde als nooit gevaccineerde stieren worden gehouden, dienen deze daadwerkelijk van elkaar gescheiden geherbergd te worden, er mag bij de behandeling van hun sperma geen kontakt tussen de verschillende winningen ontstaan.

3° de laatste dertig dagen voor de winning op het spermacentrum hebben verbleven;

4° niet mogen gebruikt worden voor de natuurlijke dekking;

5° verblijven in een spermacentrum dat sedert tenminste 3 maanden voor de dag van de winning tot dertig dagen erna vrij is van mond- en klauwzeer, en dat gelegen is in een gebied met 10 kilometer straal waarin zich tenminste dertig dagen voor de winning geen geval van mond- en klauwzeer heeft voorgedaan;

6° verblijven in een spermacentrum dat tenminste dertig dagen voor de dag van de winning tot dertig dagen erna, vrij is van aangifteplichtige runderziekten.

B. Toevoegingen :

Volgende antibiotica moeten op zodanige wijze toegevoegd worden dat zij in het verdunde sperma de volgende uiteindelijke concentraties bereiken :

minimaal 500 IU per milliliter streptomycine

500 IU per milliliter penicilline

150 microgram per milliliter lincomycine

300 microgram per milliliter spectinomycine.

Andere combinaties van antibiotica met een gelijkwaardig effect tegen *Campylobacter* spp., *Leptospira* spp. en *mycoplasma* spp. mogen gebruikt worden.

Onmiddellijk nadat deze toevoeging heeft plaatsgevonden moet het verdunde sperma minstens gedurende 45 minuten op een temperatuur van tenminste 5°C worden gehouden.

C. Alvorens in de handel te worden gebracht moet het sperma

1° gedurende tenminste 30 dagen voor de aflevering in de opslagplaats van het erkende spermacentrum bewaard blijven, op de wijze en onder de voorwaarden daarbij van toepassing;

2° voor de verzending hetzij naar een ander spermacentrum, hetzij naar het buitenland dienen de rietjes geplaatst te worden in recipiënten die voor het gebruik worden schoongemaakt, ontsmet of gesteriliseerd en die voor het vertrek werden verzegeld en genummerd.

Gezien om gevoegd te worden bij Ons besluit van 9 december 1992.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Financiën,

Ph. MAYSTADT

De Minister van Landbouw,
A. BOURGEOIS

Bijlage IV bij het koninklijk besluit van 9 december 1992

HOOFDSTUK I. — Model van gezondheidscertificaat voor het intracommunautair handelsverkeer in rundersperma

Nr.

Land van oorsprong :

Bevoegd ministerie :

Bevoegde officiële dierenarts :

I. Identificatie van het sperma

Aantal doses	datum (data) van winning	Identificatie donor	Ras	Geboortedatum
.....

II. Oorsprong van het sperma

Adres van het spermacentrum :

.....

Erkenningsnummer van het spermacentrum :

.....

III. Bestemming van het sperma

Het sperma zal worden verzonden uit

(plaats van inlading) naar

(land en plaats van bestemming) per (transportmiddel)

Nummer(s) van de transportrecipiënt :

Naam en adres van de afzender :

.....

Naam en adres van de geadresseerde :

.....

IV. Ondergetekende, inspecteur-dierenarts verklaart dat :

1. het hierboven omschreven sperma werd verkregen, behandeld en opgeslagen overeenkomstig de bepalingen van koninklijk besluit van betreffende veterinairrechterlijke en zootechnische voorwaarden aangaande de produktie, de behandeling, de bewaring, het gebruik, het intra-communautair handelsverkeer en de invoer van rundersperma;

2. het hierboven omschreven sperma naar de plaats van inlading werd verzonden in een verzegeerde container met nummer en overeenkomstig het bepaalde in voornoemd koninklijk besluit;

3. hetzij (1)

het hierboven omschreven sperma werd verzameld in een centrum waar alle stieren negatief hebben gereageerd op een serumneutralisatiestest of een Elisa-test op infectieuze boviene rhinotracheïtis/infectieuze pustuleuze vulvovaginitis (IBR/IPV) overeenkomstig voornoemd koninklijk besluit;

hetzij (1)

het hierboven omschreven sperma werd verzameld in een centrum waar niet alle stieren negatief hebben gereageerd op een serumneutralisatiestest of een Elisa-test op infectieuze boviene rhinotracheïtis/infectieuze pustuleuze vulvovaginitis en dat het hierboven beschreven sperma afkomstig is van stieren :

i) die negatief hebben gereageerd op een serumneutralisatiestest of een Elisa-test op infectieuze boviene rhinotracheïtis/infectieuze pustuleuze vulvovaginitis (IBR/IPV) overeenkomstig de bepalingen van voornoemd koninklijk besluit (1); of

ii) die positief hebben gereageerd op de onder i) bedoelde tests maar die reeds voor de eerste inenting in het spermacentrum negatief op deze tests hadden gereageerd (1); of

iii) die positief hebben gereageerd op een serumneutralisatiestest of een Elisa-test op infectieuze boviene rhinotracheïtis/infectieuze pustuleuze vulvovaginitis en niet zijn ingeëind overeenkomstig de bepalingen van voornoemd koninklijk besluit, en dat in dit geval het sperma afkomstig is van een winning die met negatief resultaat een onderzoek door inoculatie of de virusisolatiestest (1) als bedoeld in artikel 4, lid 1, derde alinea, van Richtlijn 88/407/EEG heeft ondergaan in het laboratorium (2) (1);

4. het hierboven omschreven sperma afkomstig is van stieren:
 i) die niet tegen mond- en klauwzeer zijn ingeënt (1) of
 ii) die tegen mond- en klauwzeer werden ingeënt overeenkomstig het koninklijk besluit van 3 april 1966; en
 dat in dit geval het sperma afkomstig is/niet afkomstig is (1) van een winning waarvan ten hoogste 10 % van het sperma dat is gewonnen met het oog op het handelsverkeer (minimaal vijf pailllettes) met negatief resultaat werd onderworpen aan de virusisolatiestest op mond- en klauwzeer in het laboratorium (2).

Gedaan te

.....
 (Handtekening)

.....
 (Naam in drukletters)

Stempel van de ondertekenaar

- (1) Doorhalen wat niet van toepassing is
 (2) Naam van het erkend laboratorium

**HOOFDSTUK II. — Model stamboekcertificaat voor de invoer,
 het intracommunautaire handelsverkeer en de verzending van rundersperma**

Instantie van afgifte :

Naam van het stamboek :

Volgnummer in het stamboek :

Identificatiemethode (tatoeering, oormerk) :

Identificatie :

Naam van het dier (facultatief) :

Geboortedatum : Ras :

Naam en adres van de eigenaar :

Naam en adres van de fokker :

Afstammeling :

Vader Grootvader Grootmoeder
 Stamboeknr. Stamboeknr. Stamboeknr.

Moeder Grootvader Grootmoeder
 Stamboeknr. Stamboeknr. Stamboeknr.

Bloedgroepenformule :

De bijgewerkte resultaten van prestatieonderzoek en de bijgewerkte resultaten en de oorsprong van de beoordeling van de genetische waarde bij het dier zelf, bij zijn ouders en bij zijn grootouders.

Afgegeven te op

.....
 (handtekening)
 Stempel van de ondertekenaar

Gezien om gevoegd te worden bij Ons besluit van 9 december 1992.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Financiën,
 Ph. MAYSTADT

De Minister van Landbouw,
 A. BOURGEOIS